QUARTIER L!BRE

LE JOURNAL INDÉPENDANT DES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Vol. 17 • numéro 11
3 février 2010
www.quartierlibre.ca

ENTRE LA SÉNILITÉ ET LA SAGESSE

LES HAUTS ET LES BAS DE LA VIEILLESSE

Grève en vue à l'UdeM ?

page 6

Université d'Ottawa

Les études supérieures et la recherche

Ça part d'ici.

À la **Faculté des arts**, vous travaillerez en étroite collaboration avec des professeurs-chercheurs de réputation nationale et internationale.

Doctorats

- *English*
- Espagnol
- Études canadiennes
- Géographie
- Histoire
- Lettres françaises
- Linguistique
- Philosophie
- Sciences des religions
- Traductologie

uOttawa

Faculté des arts
Faculty of Arts

Pour plus de renseignements, visitez :

www.arts.uOttawa.ca/doctorat

ANNONCE SPÉCIALE

ATTENTION:
Étudiants étrangers

RÉDUISEZ VOS FRAIS DE SCOLARITÉ !
Faites une demande dès aujourd'hui pour devenir résident permanent canadien.

Avez-vous un permis d'études?
Voulez-vous devenir résident permanent canadien?

Quelle que soit votre situation, nos professionnels en immigration peuvent vous aider.

Appelez maintenant pour une consultation CONFIDENTIELLE

514 499-8082

Résidence permanente – Parrainage – Investisseurs
Citoyenneté – Réfugiés/humanitaires – Aides familiales
Permis de travail – Permis de séjour étudiants/visiteurs
CAQ, CSQ.

Conseil d'Immigration Canadien
400, rue St-Jacques O., bureau 500, Montréal, H2Y 1S1
www.immigrationcouncil.com

Vous terminez un baccalauréat

Avez-vous pensé au **droit**?

Administration / commerce / gestion **+ droit** = droit des affaires, droit du commerce international
Communications **+ droit** = droit des communications, journalisme
Criminologie **+ droit** = droit pénal, droit criminel
Informatique **+ droit** = droit du cyberespace, droit du commerce électronique
Génie **+ droit** = droit de la propriété intellectuelle, droit de la construction
Psychologie **+ droit** = droit de la famille, droit civil, médiation
R.I. **+ droit** = gestion du personnel, droit du travail
Sciences de la santé **+ droit** = droit de la santé, droit de la bioéthique
Science politique **+ droit** = diplomatie, journalisme

Aux bacheliers, nous offrons
un double programme LL.B. – Études supérieures

Quelle que soit votre formation universitaire, un baccalauréat en droit de l'UdeM, un + pour votre carrière!

Date limite d'admission : le 1er février
www.droit.umontreal.ca
info-droit@umontreal.ca

Université de Montréal

VOICI À QUOI POURRAIENT RESSEMBLER VOS REMBOURSEMENTS D'IMPÔT :

Avec nous, le remboursement moyen est de 1 000 $.

Nous obtenons pour vous un remboursement d'impôt équivalant en moyenne à 1 000 $, pour vous permettre de faire ce que vous aimez vraiment le plus. **La bonne réponse.**MS

Préparation de déclarations au tarif étudiant
29,95 $
incluant une carte SPC GRATUITE.*

H&R BLOCK®

Un clic, un appel ou une visite. | hrblock.ca | 800-HRBLOCK

© 2009 H&R Block Canada, Inc. *L'offre à 29,95 $ s'applique à la préparation de déclarations ordinaires pour étudiants seulement. La préparation de déclarations au tarif étudiant avec option de remboursement instantané coûte 34,95 $. Pour profiter de l'offre aux étudiants, tout étudiant doit présenter soit (i) le formulaire T2202a attestant la fréquentation d'un établissement collégial ou universitaire à temps plein pendant 4 mois ou plus en 2009, ou (ii) une carte d'identité d'école secondaire valide. L'offre prend fin le 31 juillet 2010. Valable seulement aux succursales H&R Block participantes au Canada.

QUARTIER L!BRE

RÉDACTRICE EN CHEF
Constance Tabary
redac@quartierlibre.ca

CHEFS DE PUPITRE

CAMPUS :
Patrick Lainesse
campus@quartierlibre.ca

SOCIÉTÉ/MONDE
Sophie Renauldon
societemonde@quartierlibre.ca

CULTURE
Jean-Pascal de La France
culture@quartierlibre.ca

PHOTO DE LA UNE
Julien Pichette

BÉDÉISTE
Alexandre Paul Samak

ILLUSTRATEUR
Guillaume Mansour

PHOTOGRAPHES
Sébastien Lévy,
Julien Pichette

JOURNALISTES
Charlotte Biron,
Gabrielle Brassard-Lecours,
Ilan Dehé, Thomas Duclert,
Eric Deguire, Leslie Doumerc,
François Lachance-Provençal,
Charles Lecavalier,
Roxane Léouzon,
Samuel Mercier, Cynthia Moreau,
Antoine Palangié,
Marie-Noëlle Reyntjens,
Hubert Rioux,
Alexandre Paul Samak,
Lee Anne Vincent O'Connor,
Stéphane Waffo

CORRECTEURS
Nicolas Coutlée,
Catherine Depelteau,
Mélanie Fournier,
Annabelle Moreau

INFOGRAPHIE
Alexandre Vanasse
info@zirval.com

PUBLICITÉ
Accès-Média (514-524-1182)
www.accesmedia.com

DIRECTEUR GÉNÉRAL
Guillaume Deschênes
directeur@quartierlibre.ca

ADJOINT COMPTABLE
Michael Nguyen Le

IMPRESSION & DISTRIBUTION
Hebdo-Litho

POUR NOUS JOINDRE
Tél. : 514-343-7630
Courriel : info@quartierlibre.ca
Site Web : www.quartierlibre.ca

Quartier Libre est le journal des étudiants de l'Université de Montréal publié par *Les Publications du Quartier Libre*, une corporation sans but lucratif créée par des étudiants en 1993. Bimensuel, *Quartier Libre* est distribué gratuitement sur tout le campus de l'Université de Montréal et dans ses environs. Son tirage est de 6 000 copies.

Nos bureaux sont situés au :
3200, rue Jean-Brillant
(Local B-1274-6)
C.P. 6128, succ. Centre-Ville,
Montréal (Québec) H3T 1N8

Quartier Libre est membre de la Presse universitaire canadienne (PUC/CUP)

Dépôt légal :
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1198-9416
Tout texte publié dans *Quartier Libre* peut être reproduit avec mention obligatoire de la source.

PROCHAINE PARUTION
17 février 2010

PROCHAINE TOMBÉE
9 février 2010

ÉDITO

Vieille canaille

Que je n'en vois pas un s'assoupir sur un banc ! Il n'y a pas de *« j'ai les yeux fatigués »* qui tienne. Les déambulateurs et les hanches en plastique, c'est pas fait pour les chiens. Et n'allez pas vous enfuir dans les mouroirs avant d'avoir tout donné.

Rappelez-vous que chaque échange, chaque pas vers l'autre est un point dressé devant le nez osseux du grand mec au manteau noir pouilleux. On n'est pas là pour se reposer. La vie, c'est pas du gâteau, chantait feu Mano Solo. Surtout pas une mousseline pleine d'air qui se dissout sur la langue au contact de la salive. Pâteuse, vieillesse gâteuse. Accroche-moi donc ce dentier. Casse la croûte, fais craquer tes os.

PHOTO : SÉBASTIEN LÉVY

Qu'on la brise cette vieillesse ! Cette coquille desséchée, consumée de l'intérieur, celle qu'on visite le dimanche à contrecœur. C'est moche. Ça me donne le goût de mourir plus vite, avant de m'ennuyer dans une maison de banlieue avec l'*autre*.

Non, ce n'est pas cette vieillesse-là qui fait envie. Celle qu'on veut voir, celle qu'on veut devenir, c'est la vieillesse qui assume le dépérissement tout en ayant le courage de poursuivre.

Il doit y avoir plus de possibilités que de consommer sa retraite, occuper les médecins et faire enrager les « actifs » en allant à la banque et au marché aux heures de pointe. La fin de vie est jetée en pâture à la sénilité. Le potentiel de la vieillesse est gâché. Comme celui de la jeunesse qu'on infantilise.

L'apartheid de l'âge nous prive les uns des autres. Il sépare les familles et dresse des murs d'incompréhension.

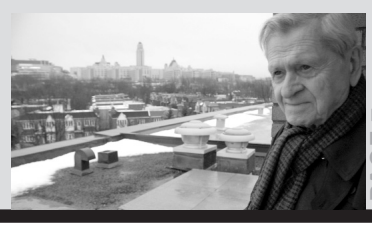
Vieux, attrape le Jeune. Dépose un baiser sur sa joue fraîche. Ne juge pas ses actes avec intolérance, car c'est sur ton passé que tu craches.

Jeune, serre le Vieux contre ton cœur. Embrasse-le. Ne regarde pas ses rides avec dégoût, car c'est ton avenir que tu méprises. ✻

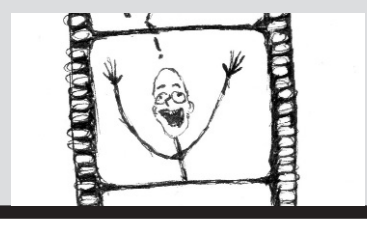
CONSTANCE TABARY, 26 ans

SOMMAIRE

CAMPUS • Revue de presse universitaire p. 4 • Un logiciel pour tout gérer p. 5 • Sports : Les Olympiques en trois temps p. 5 • Menaces de grève à l'UdeM p. 6 • Un sage à l'UdeM p. 7 • **SOCIÉTÉ** • Sexualité : Oui, les seniors aussi le font p. 10 • VIH : Oui, les seniors aussi l'ont p. 11 • Chronique : Quand les parents se font vieux p. 12 • Revue Internet : Docus sur la vieillesse p. 12 • **MONDE** • Revue de presse internationale p. 13 • **CULTURRR** • Recherche animée p. 15 • Roman gérontophile p. 16 • Roucoulements et romance p. 16 • Rendez-vous de voix d'Amériques p. 17 • Fromage : Reine des Bleus p. 17 • Littérature : Rectitude et ennui p. 17 • Musique : Ruines du reggae p. 19 • Musique : Rockeurs-gorilles et cuillères grimaçantes p. 19


PAGE 7

PAGE 11


PAGE 15

Pour **annoncer** dans le **QUARTIER L!BRE**
contactez Edgar (Accès-Média) au 514-524-1182
publicité

BRÈVES *universitaires*

L'UdeM DANS LA DÈCHE

L'Université de Montréal risque de perdre une subvention de 50 millions de dollars du gouvernement provincial si elle ne réussit pas à retrouver l'équilibre budgétaire d'ici le 31 mars.

« Ça ne m'aide pas à dormir la nuit », **indique le vice-recteur exécutif Guy Breton, visiblement dépassé. M. Breton souligne que d'autres universités québécoises sont dans cette situation. En décembre dernier, les universités McGill, Bishop, l'UQAM, ainsi que l'UdeM risquaient de perdre la subvention.** *« Pour l'instant, il n'y a que McGill qui a réussi à prouver au gouvernement qu'elle est en situation d'équilibre budgétaire. Présentement, ce n'est pas l'impression que nous donnons. »*

Samir Saul (âge : intemporel), vice-président du SGPUM affirme qu'il y a une incertitude qui flotte tel un brouillard sur l'assemblée universitaire. Il a demandé à l'administration de déposer un document prébudgétaire qui pourrait éclaircir la situation.

Le recteur Luc Vinet a opposé un « non » catégorique à cette demande. *« Le dépôt du budget suivra le processus normal du dépôt. »* **L'UdeM perdra-t-elle cette subvention de 50 millions ? À suivre le 1er avril. Le poisson risque de sentir mauvais.** (Charles Lecavalier, 22 ans)

CONDAMNATIONS BITUMINEUSES

PHOTO : ITZAFINEDAY

Deux étudiants d'Oxford et un autre manifestant ont été reconnus coupables d'avoir causé des dommages criminels contre le Haut-Commissariat canadien à Londres. Le 15 décembre dernier, lors d'une manifestation environnementale, ils sont montés sur le balcon du bâtiment de la Commission canadienne, ont détaché le drapeau à la feuille d'érable, et l'ont « défiguré » avec de la peinture, noire comme le pétrole.

Les trois manifestants ont plaidé coupables. Remis en liberté conditionnelle, ils ont été condamnés à payer 85 $ chacun en frais de justice. Les manifestants ont déclaré que l'action était une réponse aux actions du gouvernement canadien au Sommet international sur le climat de Copenhague. Ils accusent Stephen Harper d'avoir agi de manière obstructive lors du Sommet afin de protéger l'industrie des sables bitumineux. Un manifestant a déclaré après l'action : *« Ce n'est que le début d'une campagne d'action directe basée au Royaume-Uni pour stopper l'exploitation des sables bitumineux canadiens. Nous n'allons pas rester inactifs et laisser ces compagnies avides causer des catastrophes environnementales et la destruction de l'Homme. »* (Thomas Duclert, 19 ans)

Source : *200* (Journal étudiant de l'Université d'Oxford)

TROP D'ÉTUDIANTS ALLEMANDS ?

Diverses universités d'Europe centrale se soulèvent depuis octobre dernier contre l'annonce de Johannes Hahn, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche d'Autriche. Pour contrer la surabondante et mal maîtrisée affluence des étudiants allemands dans les établissements autrichiens, le ministre propose la possibilité de rétablir des droits d'inscription, supprimés depuis 2008, ainsi que la contingence de certains de leurs programmes universitaires. En Allemagne, il existe des restrictions d'accès aux études dans certaines disciplines qui sont moins rigoureuses qu'en Autriche, ce qui crée un afflux massif d'étudiants allemands.

À cette annonce, l'École des beaux-arts de Vienne a été prise d'assaut et plusieurs universités ont emboîté le pas. Les amphithéâtres se sont convertis en dortoirs où étudiants se mobilisent jour et nuit pour des soirées cinéma et débats. Ils réclament l'abolition des frais universitaires, revendiquent une éducation émancipatrice et protestent contre le processus de Bologne, projet visant à niveler la politique d'éducation en Europe. Le sommet est prévu en mars à Vienne et est perçu par les étudiants comme une véritable provocation. Plusieurs manifestations sont au calendrier. (Cynthia Moreau, 22 ans)

Sources : *Le temps des cerises* (Journal de l'Université d'Aix Marseille) et ministère des Affaires étrangères et européennes

TOP 150

Facebook aide-t-il vraiment à se faire plus d'amis ? Selon les recherches de Robin Dunbar, professeur d'anthropologie évolutive à l'Université d'Oxford, le cerveau humain ne pourrait entretenir que jusqu'à 150 relations significatives. Le professeur estime que ce nombre a été le même entre les différentes sociétés à travers l'Histoire : *« Vous pouvez avoir 1 500 amis, en ligne, mais quand on regarde la circulation effective sur les sites, vous voyez les gens maintenir ce même cercle intérieur, de l'ordre de 150 personnes, que nous observons dans le monde réel. »*

Le professeur Dunbar était déjà connu pour sa théorie du « nombre de Dunbar ». Elle prétend que le néocortex du cerveau humain, qui traite le langage et la pensée consciente, ne permet de gérer qu'un nombre limité d'amis, peu importe le nombre de personnes avec qui on est en contact. Lors de ses dernières recherches, Robin Dunbar a testé Facebook pour voir si son utilisation permettait le développement d'un plus grand nombre d'amitiés sincères. Selon lui, le réseau social n'aide pas le cerveau à élargir sa capacité à se préoccuper de davantage de personnes. (Thomas Duclert, 19 ans)

Sources : *Fox News*, Liberation Online

LES ÉTUDIANTS NE SE DÉGONFLENT PAS

PHOTO : ANDREW HARRIS

Des membres du journal étudiant de l'Université de Dublin ont surpris un employé de l'institution en train de dégonfler les pneus d'une bicyclette. Interrogé sur la raison de son acte, ce dernier a répondu que c'était pour les personnes aveugles sur le campus. Un membre de la direction de l'Université a réagi : *« Bien que nous découragions les étudiants à attacher leur bicyclette à des poteaux et des rampes pour la sécurité des personnes aveugles ou handicapées, nous n'encourageons pas non plus à dégonfler les pneus des gens comme une forme de punition. »*

Plusieurs étudiants ont rapporté que leur bicyclette avait subi le même traitement. Une enquête interne a été lancée au sujet de ces allégations. Par ailleurs, l'association étudiante, révoltée, compte bien défendre les intérêts de ses membres contre ce qu'elle qualifie de « sérieux dommages à l'égard de leurs biens ». (Roxane Léouzon, 22 ans)

Source : thecollegeview.com
(Journal étudiant de l'Université de Dublin)

• 12/02 – 28/02 JO de Vancouver •

Les trois font la paire

Trois paires de patins. Deux seront aux Jeux olympiques d'hiver de Vancouver la semaine prochaine. Une sur la glace, l'autre sur le banc de réserve. La dernière restera à Montréal, mais pas sans travailler. Le sport, comme les études, ce n'est pas une histoire d'une seule chance, mais plutôt de persévérance.

MARIE-NOËLLE REYNTJENS, 27 ans

Valérie Lambert, 21 ans

Patineuse de vitesse courte piste
Spécialité : 500 m
Patins : Avec des bas Kevlar.
Chaussés 3 minutes avant la course.

Valérie Lambert a beau ne pas avoir été sélectionnée pour les JO de Vancouver, sa vie de patineuse de vitesse ne s'est pas arrêtée pour autant. Les sélections de l'équipe nationale sont en cours et, en décembre, elle a eu l'honneur de terminer le parcours de la flamme olympique dans sa ville natale, Sherbrooke. *« J'ai comme eu ma petite partie des JO »*, raconte-t-elle tout sourire.

L'athlète, qui étudiait en sciences biomédicales à l'UdeM l'année passée, s'est réorientée en actuariat à l'automne. Un bac qui débouchera directement sur un emploi, qu'elle pourra compléter en cinq ans à l'UQAM, plus proche de chez elle. En effet, combiner deux entraînements par jour et des études, ce n'est pas évident. *« Parmi les athlètes qui s'entraînent avec moi cette session, je suis la seule à l'université »*, indique Valérie Lambert.

Les JO, pour elle, c'est *« la plus grosse marche »*. Mais son prochain objectif, c'est de décrocher une des trois places restantes dans l'équipe nationale en mars. Ensuite, elle pensera aux mondiaux, aux championnats du monde et, enfin, aux JO en Russie. *« Je n'étais pas prête cette année, mais en 2014 ce n'est plus une option ! »*, lance-t-elle avec assurance.

Camille Balanche, 19 ans

Joueuse de hockey
Spécialité : l'attaque
Patins : Avec des chaussettes ordinaires.
Chaussés 5 minutes avant la *game*.

Après un camp d'entraînement à Winnipeg, Camille Balanche se rendra à Vancouver avec l'équipe nationale de hockey suisse. Toutefois, en tant que réserviste, l'étudiante de l'UdeM qui ne joue qu'en attaque risque de rentrer à Montréal sans avoir foulé la glace olympique. *« C'est sûr que je suis déçue, mais ce sera quand même le* fun *d'y aller »*, assure-t-elle.

Camille Balanche, qui a expressément choisi l'UdeM pour sa nouvelle équipe de hockey féminin, retournera étudier en Suisse l'année prochaine, à la Haute École fédérale de sport. La joueuse confie que si aujourd'hui le hockey passe avant tout, ses études risquent néanmoins de devenir prioritaires lorsqu'elle rentrera chez elle. Mais ça restera sportif. *« L'école que je veux faire est vraiment dure. On y fait beaucoup de sport et ça demande du temps »*, remarque la hockeyeuse.

Et les JO d'hiver en 2014, une possibilité ? *« C'est sûr que c'est un rêve d'aller aux JO, mais je ne peux pas me projeter dans quatre ans parce que je ne sais pas ce qu'il va se passer l'année prochaine »*, explique-t-elle.

Mathieu Giroux, 23 ans

Patineur de vitesse longue piste
Spécialité : 1 500 m
Patins : Depuis 4 mois, sans bas.
Chaussés 5 minutes avant la course.

« *C'est un peu spécial* », commente Mathieu Giroux, à propos du fait qu'il est l'un des rares étudiants à participer aux JO. *« Les études, ça a toujours été tellement important pour moi. C'est la première fois que je prends une année sabbatique pour me concentrer sur les Olympiques »*, précise l'étudiant en pharmacie à l'UdeM. Aller à l'école permet de devenir un athlète plus complet, selon Mathieu Giroux. C'est pourquoi dès l'année prochaine, il reprendra ses études à temps plein. *« Mon but est d'avoir un diplôme en main et de commencer ma vie. »*

Mais le sport dans tout ça ? Le patineur de vitesse longue piste – anciennement courte piste – espère finir parmi les 12 premiers au 1 500 m, le 20 février, tandis qu'avec son équipe de poursuite, il vise le podium, voire l'or, grâce à *« une stratégie semi-secrète »* qui sera dévoilée les 26 et 27 février.

Les JO de 2014 sont également au calendrier du patineur. En longue ou en courte piste ? Trop tôt pour le dire. Mais, études obligent, Mathieu Giroux s'entraînera bientôt sur le seul anneau – étriqué – de Montréal.

• Investissement •

Casse-tête administratif

Un nouveau logiciel rendrait l'administration de l'Université plus efficace, mais pas plus riche. Cet eldorado de la gestion des ressources humaines suscite également des craintes dans la communauté universitaire quant à sa mise en service.

L'Université de Montréal investit près de 53 millions de dollars pour implanter un nouveau progiciel de gestion intégré (PGI), Peoplesoft, de la société Oracle. Cet outil informatique devrait permettre d'incorporer la gestion de quatre grandes sphères de l'administration : les ressources humaines et la paie, les finances, la recherche et le volet académique. Si le rectorat affirme qu'il améliorera globalement les performances de l'Université, il ne prévoit toutefois pas faire des économies grâce à cette efficacité.

Vin-dicte de la communauté universitaire

Alors que l'administration défend avec vigueur cet investissement, certaines voix soulignent les dérives possibles d'un tel engin. Pierre Trudel, 57 ans, professeur titulaire en droit à l'UdeM spécialisé en évaluation des technologies, se dit inquiet. Il se plaint des tracasseries administratives concernant le suivi de l'argent donné par les organismes subventionnaires pour la recherche. Il souhaite que ces règles soient abandonnées lors de la migration vers Peoplesoft. *« Je vous donne un exemple trivial. Un organisme subventionnaire comme le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada ne rembourse plus les factures d'alcool lors des repas. L'Université a décidé d'appliquer cette règle à tous et dorénavant, on doit demander une facture détaillée de chaque repas et soustraire le montant en alcool peu importe l'organisme subventionnaire. »* M. Trudel souligne ainsi la lourdeur du processus. *« Il ne faudrait pas que cette lourdeur soit reproduite par le progiciel. »*

Irène Cinq-Mars, âgée *« entre la jeunesse et la sagesse »*, ancienne doyenne de la Faculté de l'aménagement, est directrice du projet de mise en place du progiciel Peoplesoft. Elle se dit déterminée à éliminer ces lourdeurs. Mme Cinq-Mars reconnait que la stratégie de communication de son organisme a pu avoir quelques ratés. *« Pour l'instant, on a transmis l'information aux doyens et aux vice-doyens, c'est possible qu'elle ne soit pas arrivée jusqu'en bas. Ça expliquerait l'inquiétude. »* Elle affirme toutefois que les professeurs seront pleinement informés des changements durant la session d'hiver, en prévision de la consultation du mois de mai.

Adam-Mathieu Ouellet, 37 ans, président du Syndicat des étudiants et étudiantes salariés de l'Université de Montréal (SESUM), affirme que l'UdeM a mal informé la communauté. *« L'appel d'offres a été fait en 2008, et on a commencé à consulter en 2009. Je trouve ça problématique. »*

M. Ouellet explique que le manque de consultation risque de rendre le progiciel peu ajusté aux besoins de la communauté universitaire. *« Ça reste hypothétique, mais j'ai de plus en plus l'impression que l'on va devoir s'adapter au programme, alors que c'est le progiciel qui devrait s'adapter à nos besoins. Mais que voulez-vous, on l'a acheté avant de sonder les besoins. »*

Une consultation, mais pas tout de suite

Mme Cinq-Mars veut rassurer la communauté universitaire. *« L'équipe de travail qui s'occupe de l'aspect finance et recherche est responsable de la gestion des subventions. Elle va commencer au mois de mai des consultations dans les facultés pour répondre aux besoins des professeurs. »* Cette consultation va permettre au programme de répondre aux besoins de la communauté universitaire, selon la directrice du projet.

Mme Cinq-Mars admet toutefois que certains comportements vont devoir changer. *« Lorsqu'on se rend compte que le logiciel ne répond pas à un besoin, il y a deux choix : changer les pratiques, ou changer le logiciel. La deuxième option a un coût. Il est faux de croire qu'aucune pratique ne va être modifiée par l'implantation du PGI. »* La mise en place du PGI Peoplesoft se fait en étapes. L'appel d'offre a été réalisé en 2008 et devrait se terminer en juin 2012.

CHARLES LECAVALIER, 22 ans

• Moyens de pression au SCCCUM •

Parfum de grèves

Les chargés de cours de l'Université de Montréal brandissent la menace d'une grève pour faire avancer des négociations qui stagnent depuis sept mois. Après des moyens de pression « légers » [voir encadré] n'ayant mené à rien, ces derniers sont maintenant déterminés à faire valoir leurs revendications.

Les chargés de cours ont voté à 71 % en faveur du déclenchement de moyens de pression pouvant aller jusqu'à la grève générale illimitée, le dimanche 31 janvier dernier. Lors de cette assemblée générale extraordinaire du Syndicat des chargées et chargés de cours de l'Université de Montréal (SCCCUM), la centaine de membres présents ont discuté des mesures à prendre afin de faire débloquer les négociations avec la direction. Les 2 433 chargés de cours sont dépourvus de convention collective depuis le 31 août 2009.

Francis Lagacé (53 ans), président du SCCCUM, espère que la menace d'une grève poussera la direction à négocier de bonne foi. *« Sinon, on ne va pas tarder à la déclencher. Ce que l'on veut, ce n'est pas la grève, c'est que l'Université considère nos revendications. »* Leurs revendications principales sont notamment la limitation de la taille des groupes-cours et un rattrapage salarial, l'écart entre chargés de cours et professeurs se chiffrant à 7,7 %. De plus, selon M. Lagacé, la moyenne salariale dans la majorité des universités est de 8 000 $ par charge de cours, alors qu'elle est de 7 500 $ à l'Université de Montréal.

Entente difficile

Lors des 14 rencontres de négociations, qui ont débuté le 2 juillet 2009, toutes leurs revendications ont été refusées par la direction, qui n'a par ailleurs formulé aucune offre salariale. *« La direction*, selon M. Lagacé, *n'a rien proposé par rapport à nos demandes. Elle est intraitable sur la question des groupes-cours, un important irritant pour nos membres qui souhaitent des changements à ce sujet depuis déjà deux conventions collectives. »*

M. Lagacé considère que la direction fait de la procrastination et n'a pas la volonté de régler les négociations. Le 18 janvier, la partie patronale ne s'est même pas présentée à la table, alors qu'une rencontre était prévue : *« Ils ne font pas le travail qu'ils devraient faire. Nous demandons des textes, des contre-propositions, mais ils trainent. »* Luc Granger (65 ans), vice-recteur adjoint aux affaires professorales et porte-parole de la direction pour ce dossier, reconnaît que la table de négociations est présentement dysfonctionnelle. *« Nous souhaitons à négocier de façon concrète. Les chargés de cours déplorent notre attitude, mais nous déplorons la leur »*, affirme M. Granger, qui souhaiterait que ces derniers soient plus ouverts à la discussion. *« C'est pour ça qu'on a demandé la conciliation. Nous espérons qu'elle va ramener les deux parties à des négociations constructives. »*

À la mi-janvier, la direction a en effet déposé une demande de conciliation au ministère du Travail. Dans un communiqué publié le 31 janvier, le SCCCUM se dit prêt à lui donner une chance. Ses membres sont cependant conscients que *« le conciliateur ne peut forcer une partie à avancer dans la négociation »*. Selon Francis Lagacé, les habitudes de la direction ne laissent présager rien de bon : *« Les professeurs ont un conciliateur et leurs négociations n'ont pas bougé. »*

Grèves en série ?

La menace de grève qui plane sur l'Université ne provient pas seulement des chargés de cours. Du côté du Syndicat général des professeurs et professeures de l'Université de Montréal (SGPUM), en négociations depuis octobre 2008, les discours sont semblables. On revendique également la baisse du ratio étudiants-professeurs, qui est l'un des pires au Québec, selon le vice-président du SGPUM, Samir Saul (âge : intemporel). *« La direction a d'autres priorités que la mission universitaire »*, rajoute-t-il. *« Le 15 décembre 2009, le conseil syndical a décidé que, dans l'éventualité où la contre-proposition du SGPUM ferait l'objet d'une fin de non-recevoir, il envisagerait le recours à la grève. »* Le SCCCUM et SGPUM se sont fixés le 15 février comme date butoir pour régler leurs négociations.

Selon Luc Granger, il est aussi important pour la direction de régler les négociations avec les chargés de cours qu'avec les professeurs. Quant aux possibilités de grève, il ajoute : *« Notre préoccupation est que le trimestre soit le moins possible ou pas du tout perturbé. Nous espérons que les étudiants pourront poursuivre leur trimestre normalement. »* En effet, une grève risque d'avoir un impact sur la majorité des étudiants, car les chargés de cours dispensent 50 % des cours de premier cycle, en excluant la Faculté de médecine.

ROXANE LÉOUZON, 22 ans

PHOTO : GRACIEUSETÉ SCCCUM

Au Cocktail du recteur, les chargés de cours se sont transformés en chorale le temps d'une chanson

ON NE PASSE PAS DE SAPIN AUX CHARGÉS DE COURS

Jusqu'à présent, les chargés de cours ont utilisé des moyens de pression « légers » auprès de la direction. Par exemple, au cours de l'assemblée universitaire du lundi 14 décembre dernier, un père Noël a visité le recteur pour lui offrir en cadeau un réveille-matin. Par la suite, à l'occasion du Cocktail du recteur, les chargés de cours lui ont chanté « Mon beau recteur », une adaptation de la chanson « Mon beau sapin », en plus de lui remettre un sapin de Noël orné de leurs revendications. À l'occasion du Salon des études, ces derniers ont également organisé une manifestation devant le pavillon Jean-Brillant. Mais maintenant, les chargés de cours ont assez attendu. *« Si la direction fait preuve de sagesse, le mandat de grève la poussera à négocier pour vrai. Sinon, c'est qu'elle a envie d'en avoir une ! »*, s'exclame M. Lagacé.

Café bar La Brunante

Café - Bar La Brunante

Pas le temps d'aller au CEPSUM ?

Passe à la Brunante jouer au basketball, au golf, au baseball, au frisbee, aux quilles et plus encore avec Wii Sports Resort.

Tire à l'arbalète avec Link's Crossbow Training.

Danse sur des hits indémodables avec Dance Dance Revolution Hottest Party 3.

Wii c'est possible !

Pavillon Jean-Brillant, local C-2326 || 514.343.6111 poste 1232
site web : www.labrunante.com || courriel : labrunante@ageefep.qc.ca

• Rencontre avec Benoit Lacroix •

Lacroix et la manière

Quand *Quartier Libre* a contacté Benoit Lacroix pour parler de vieillesse, l'homme de foi quasi centenaire s'est esclaffé gaiement : *« Vous ne pouviez pas tomber mieux ! »*

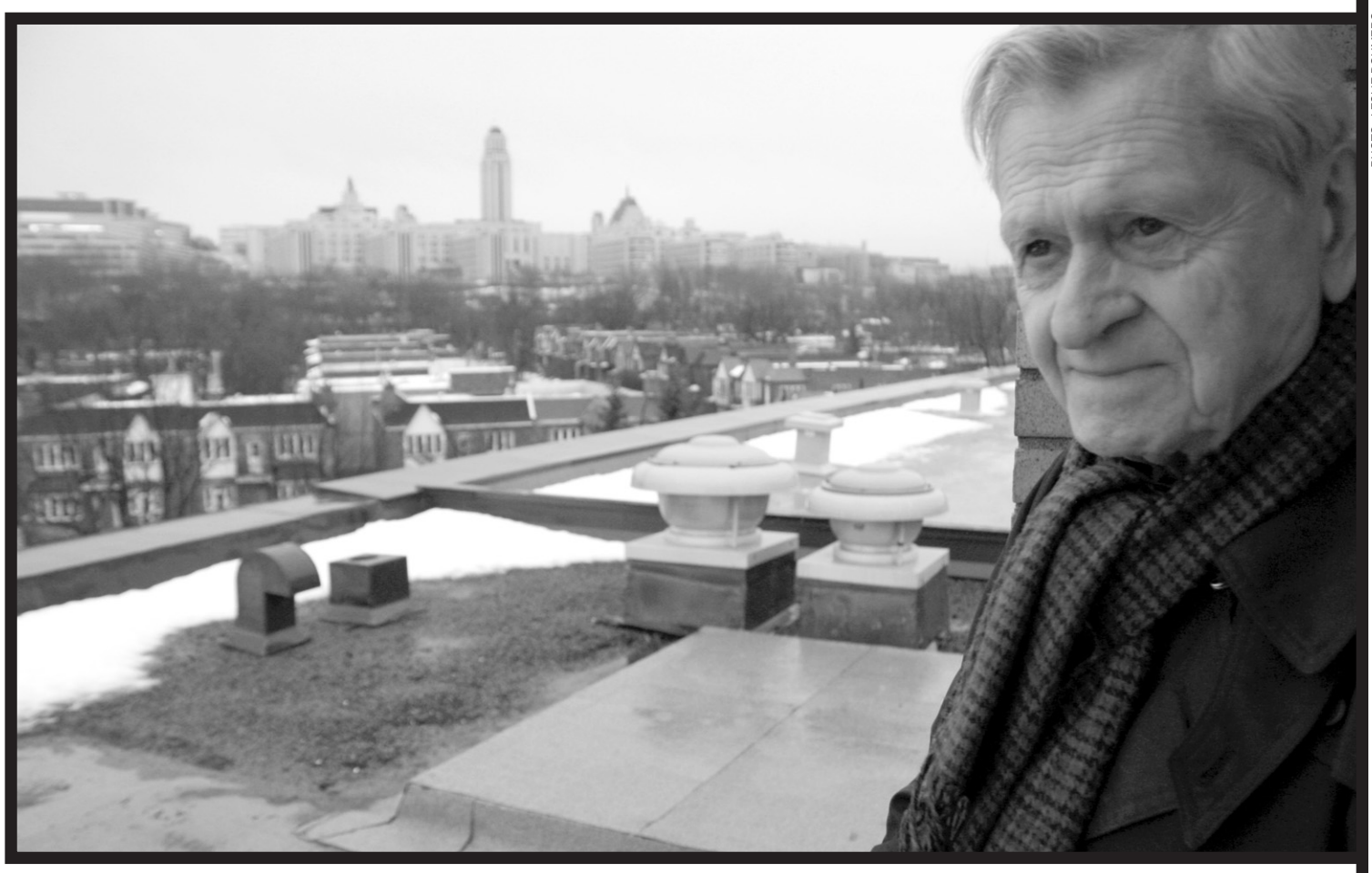


PHOTO : LESLIE DOUMERC

Passer la porte du 2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, c'est entrer dans un monde à part. Au couvent des dominicains, le temps n'a plus vraiment d'importance. Un pas feutré se fait entendre, non loin du parloir. Une porte s'ouvre, et Benoit Lacroix apparaît. Droit comme un « i », le regard bleu pétillant, il a 94 ans.

Ce retraité hyperactif a passé la matinée à réfléchir. Il méditait sur le thème de sa conférence, prévue dans le cadre des Belles soirées de l'UdeM le 22 mars prochain. L'art de vieillir. *« Je ne m'adresse pas à des gens de mon âge, ils ont presque tous disparu. Je vais parler à des plus jeunes. Alors, comment les intéresser ? Sous quel angle traiter le sujet ? »* Tout en s'interrogeant, il griffonne sur un petit bout de papier quelque chose qui ressemble à un plan d'attaque. Les auditoriums lui sont familiers, il a enseigné à l'UdeM pendant 50 ans. *« En tant qu'historien, je suis toujours de mon temps ! »*.

« Vieillir, c'est finalement vivre plus longtemps »

Benoit Lacroix savoure la vie depuis le 8 septembre 1915. S'il chausse ses lunettes d'historien, il trouve que la vie est traitée de façon un peu trop fataliste. *« Oui, la vie passe. Oui, la vie est brève. Et souvent, on l'accuse plutôt que de faire son éloge, car on est toujours déçu de voir qu'elle est passée si vite »*, dit celui qui a vécu deux guerres mondiales.

Au goût du nonagénaire, la mort aussi passe trop vite. En Amérique du Nord, elle serait cachée comme une maladie de société. *« Ici c'est l'hypocrisie. Les funérailles se passent à une rapidité folle. La vitesse peut être un signe de puissance ou d'impuissance. Mais vis-à-vis de la mort, c'est clairement un signe d'impuissance. »* Au cours de sa vie, Benoit Lacroix a vécu en Afrique et il se souvient de la place intégrale que prenait le défunt dans la maison. Lors de son séjour chez les bouddhistes au Japon, il a remarqué la position privilégiée qu'occupent les vieux, détenteurs de la sagesse. *« Même ceux qui ont un peu perdu la boule sont traités avec beaucoup de respect, parce qu'on dit que leur esprit vit encore, mais qu'il est ailleurs. »* La délicatesse et la bonté que ces vieilles civilisations manifestent envers la mort l'ont fasciné.

Dame Nature fait bien les choses

Cet enfant de Saint-Michel-de-Bellechasse, petit village du Québec rural traditionnel, est très attaché à la nature. *« La nature traite bien la vieillesse. Peu à peu, elle l'habitue à perdre des forces, à perdre un peu l'esprit. »* Il aime beaucoup l'expression souvent employée dans les milieux ruraux : « Il s'est éteint à l'âge de… ». *« Cette idée de la chandelle qui s'éteint parce qu'il n'y a plus de feu, c'est beau. Et c'est d'autant plus beau de s'éteindre quand tu as passé ta vie à éclairer les autres. »*

La vivacité avec laquelle Benoit Lacroix réfléchit tout en jouant avec son crayon laisse présager qu'il ne s'éteindra pas de sitôt. A-t-il un secret de jeunesse ? Non, Benoit Lacroix n'a pas été épargné par les maladies qui affectent les gens âgés. Il a un stimulateur cardiaque, des problèmes de prostate et de reins. Il a profité de la médecine, qu'il a toujours considérée comme une aide ponctuelle. Mais il se méfie des progrès de la science. *« Dès que l'on tente de prolonger la vie, cela n'est plus du don, c'est de la conservation, de la muséologie. »* Selon lui, la médecine est courageuse mais un peu trop ambitieuse. *« On ne gagne rien à vivre dix ans de plus. Il n'y a plus d'amour, il n'y a plus que de la mécanique. »*

Quid du rapport à sa propre mort ? Il est surpris et ravi de la question. D'habitude les gens n'osent pas. Pourtant, en pratique, la mort est devenue chose familière pour ce prêtre catholique qui accompagne des personnes très malades et célèbre régulièrement des funérailles. Au niveau spirituel, Benoit Lacroix dit que la mort fait partie de sa vie comme un évènement difficile et mystérieux. *« À mon âge, le passé est surdimensionné, et l'avenir très proche. Alors on valorise de plus en plus l'instant et on s'aperçoit que c'est très frivole de se demander si on va vivre jusqu'à 100 ans. »*

La vieillesse des jeunes

Derrière lui trône un ordinateur. S'il préfère coucher ses écrits sur papier, il s'en sert quotidiennement pour lire les nouvelles, mais se défend d'entrer dans l'univers des réseaux sociaux. *« C'est vraiment un truc de jeune ça ! »* Les jeunes le fascinent, il les aime et leur a consacré sa vie en tant qu'enseignant. Il continue de les côtoyer au Centre étudiant Benoit-Lacroix (CÉBL), un lieu de spiritualité chrétienne.

Comment va vieillir notre génération ? *« Votre vieillesse va s'identifier plus tardivement. J'ai l'impression qu'il y aura un côté plus inventif et plus créateur. »* Pour lui, la force des jeunes d'aujourd'hui vient de la mondialisation et de cette nouvelle planète sans frontière. *« Les jeunes sont prêts à aller vivre en Chine, en Afrique du Sud, partout. Moi qui venais d'un petit milieu rural où sortir de la maison était déjà un évènement national ! Il y a chez eux une force d'adaptation et une ouverture à l'autre que nous n'avions pas. »*

Au fait, à partir de quel âge devient-on vieux ? *« Quand on cesse d'aimer. »* La réponse spontanée et laconique est déroutante. Silence. L'enregistreuse chargée de capturer les savantes paroles choisit cet instant précis pour rendre l'âme. Ni une, ni deux, Benoit Lacroix se lève, parcourt d'un pas énergique la bibliothèque pour revenir avec deux piles neuves. Il reprend son explication : *« Quand on cesse d'aimer on cesse de regarder l'autre et on commence à se regarder, à analyser ses maladies et à devenir anxieux. Et vieux. »*

Cliché d'éternité

Quand arrive le moment de faire la photo, Benoit Lacroix propose d'aller au cloître. Traversant le labyrinthe de l'édifice sans vaciller, il livre une anecdote sur les conversations des quasi centenaires. *« La semaine dernière, je suis allé faire une prise de sang. Nous étions six dans la salle d'attente et on s'est mis à parler de jusqu'à quel âge on pourrait vivre. Une dame m'a dit : "Je veux tenir jusqu'à 99 ans, parce que si je vis jusqu'à 100 ans, ils vont prendre une photo de moi dans le journal et je ne serai pas belle !" »*

La luminosité du cloître est médiocre. Benoit Lacroix le ressent et soumet une autre idée : monter sur le toit du couvent ! Une cinquantaine de marches plus tard et sous une pluie battante, le nonagénaire arbore fièrement ses rides pour immortaliser l'instant présent.

LESLIE DOUMERC, 25 ANS

LISE WATIER
SPA - BEAUTÉ - COIFFURE
NOUVELLE PROMOTION POUR ÉTUDIANTES
Mise en plis express et retouche maquillage
Seulement $20.10*
*Coiffeurs selectionnés, cette offre ne peut être jumulée avec d'autres promotions
Les jeudis et vendredis soirs à partir de 18h
*Exclusivement au 392, Laurier Ouest, Montréal
Stationnement intérieur gratuit
Prenez rendez-vous:
514-270-9296

Aide financière aux études et pensions alimentaires

Maxime Clément,
Coordonnateur aux affaires externes
externe@faecum.qc.ca

La question de la conciliation études-famille est un sujet préoccupant pour la FAÉCUM, qui travaille actuellement, et ce à divers niveaux, à mettre en place diverses mesures afin d'améliorer les conditions de vie des étudiants-parents. En ce sens, nous sommes également préoccupés par le traitement des pensions alimentaires au sein de l'Aide financière aux études (AFE), celles-ci étant considérées comme un revenu dans le calcul de l'attribution des prêts et bourses. Les pensions alimentaires ne sont pas seulement considérées comme un revenu dans l'Aide financière aux études, mais aussi dans l'aide sociale, l'aide au logement et l'aide juridique.

L'AFE accorde en fait une exemption de 100 $ par mois qui n'est pas comptabilisée dans les revenus, et ce quel que soit le nombre d'enfants recevant une pension alimentaire. Nous revendiquons donc que les pensions alimentaires cessent d'être considérées de cette manière afin que ces enfants puissent bénéficier des pensions qui leur reviennent de droit. Plusieurs organismes, dénoncent cette pratique, soit le mouvement étudiant québécois dans son ensemble, les groupes sociaux et communautaires contre la pauvreté, les milieux syndicaux et évidemment la FAÉCUM. Ceux-ci se sont réunis au sein de la coalition pour l'arrêt du détournement des pensions alimentaires pour enfants afin de faire pression sur le gouvernement du Québec. Depuis 1997, les pensions alimentaires ne sont plus imposables ni au fédéral, ni au provincial, elles ne sont donc plus censées constituer un revenu, mais ces divers programmes d'aide financière québécois les considèrent toujours comme tels. Cela a pour conséquence que ce sont les parents les plus démunis, soit ceux sur l'aide sociale ou l'aide financière aux études qui sont touchés par cette situation injuste. La coalition poursuit donc ses pressions sur le gouvernement libéral afin d'obtenir l'arrêt du détournement de ces pensions. Il faut savoir qu'il existe un consensus dans le milieu politique afin de cesser de considérer les pensions alimentaires comme un revenu. Québec Solidaire, l'Action Démocratique du Québec, le Parti Québécois et même le Parti Libéral du Québec, actuellement au pouvoir, ont chacun une position en ce sens. Le gouvernement ne bouge pas sur la question puisqu'implanter une telle mesure coûterait très cher, celui-ci invoque donc les finances de l'État lorsque questionné sur le sujet.

La coalition pour l'arrêt du détournement des pensions alimentaires pour enfants déploie en ce moment de nombreux efforts dans le cadre des consultations pour le deuxième plan d'action gouvernemental en matière de lutte à la pauvreté et à l'exclusion sociale. Il restera maintenant à voir si le gouvernement québécois saura entendre la volonté des groupes sociaux ainsi que des partis politiques afin de mettre un terme à cette injustice.

Maxime Clément
Coordonnateur aux affaires externes
externe@faecum.qc.ca

L'inaction de la ministre Courchesne prive les étudiants québécois de 118 millions de $ de bourses d'études.

- Depuis le 1er août, le gouvernement du Canada a instauré le programme canadien des bourses aux étudiants.
- Des 507 millions de $ de ce programme, 118 millions devraient revenir aux étudiants québécois. 245 000 étudiants ont déjà profité de ce programme, dont AUCUN ÉTUDIANT QUÉBÉCOIS !
- La cause : l'inaction de la ministre de l'Éducation, Michelle Courchesne

Au travail, Madame Courchesne !
On veut nos bourses !

FAÉCUM
www.faecum.qc.ca

Du changement à portée de main ?

Éloi Fafontaine-Beaumier,
Secretaire général
sg@faecum.qc.ca

Pour la deuxième fois cette année, la Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal (FAÉCUM) lance un appel de projets afin de développer la vie étudiante sur notre campus. À l'aide de Fonds destinés exclusivement au développement de la vie étudiante sur le campus, les étudiants de l'Université ont l'opportunité de se faire financer des projets dans leur milieu étudiant.

En effet, depuis l'automne dernier, l'Université de Montréal et la FAÉCUM se sont entendues sur la gestion et la perception d'une cotisation automatique non obligatoire, soit les « Frais technologiques et de soutien », qui vous est chargée à hauteur de 4 $ par crédit universitaire. Une portion de cette cotisation est entièrement destinée au financement de projets d'amélioration de la vie étudiante et d'initiatives étudiantes de toutes sortes. Une autre cotisation automatique non obligatoire permet le financement de projets de dynamisation et de développement de la vie étudiante, il s'agit du Fonds d'amélioration de la vie étudiante (FAVE). Les sommes amassées par les cotisations destinées à ce Fonds ont pour objectif l'amélioration de trois volets du cheminement universitaire : la vie étudiante (le financement d'espaces communautaires, des projets liés au développement durable, le soutien financier aux cafés étudiants), des bourses de soutien ainsi que les technologies et les collections des bibliothèques. Cette cotisation s'élève à 25 $ par session et existe déjà depuis plus d'une année. Ces deux cotisations apparaissent sur votre relevé de compte et vous pouvez toujours vous en retirer en vous rendant sur votre « Portail étudiant » jusqu'au 30 janvier 2010. Dans le cas d'une inscription tardive, vous avez un délai de 30 jours à partir de votre date d'inscription.

Malgré quelques ratés, les cotisations automatiques non obligatoires ont permis la mise sur pied du réseau sans-fil de nouvelle génération, l'octroi de nombreuses bourses aux étudiants et la rénovation de cafés étudiants. Pour les prochaines années, plusieurs projets sont sur la table : la réfection de la Place de la Laurentienne, l'augmentation du nombre de bourses de soutien, la mise sur pied d'un service de compostage pancampus, le financement d'espaces communautaires tels que l'aménagement du coin café satellite du Pavillon Jean-Brillant, la plantation d'arbres sur le campus, l'installation de supports à vélos additionnels et plus sécuritaires, etc.

La FAÉCUM s'est assurée que les étudiants puissent bénéficier directement de ces cotisations automatiques non obligatoires et qu'ils aient les moyens d'aller de l'avant avec les projets qu'ils ont à cœur. Ainsi, la FAÉCUM lance, pour la deuxième fois cette année, un appel de projets à ses membres afin qu'elle puisse les proposer aux comités de gestion de ces Fonds.

Vous avez une idée ?

Contactez-moi !

Éloi Lafontaine-Beaumier
Coordonnateur aux affaires universitaires
universitaire@faecum.qc.ca

Le contenu des pages de la FAÉCUM est indépendant de la ligne éditoriale de *Quartier Libre*

FAÉCUM
www.faecum.qc.ca

Donnez pour Haïti !

La FAÉCUM récolte des dons pour la Croix-Rouge. Des boites seront spécialement placées dans les différents Comptoirs MultiServices de la FAÉCUM. Les fonds amassés seront utilisés pour aider les victimes du tremblement de terre du 12 janvier dernier. Vous pouvez aussi faire votre don sur le site de la Croix-Rouge en consultant le www.croixrouge.ca ou en téléphonant au 1 800 418-1111.

3200 Jean-Brillant, local B-1265

Pavillon Roger-Gaudry, local V-114

Pavillon Marie-Victorin, Hall d'accueil

MultiServices Comptoirs de la FAÉCUM

FAÉCUM www.faecum.qc.ca

Téléphone : 514-343-5947 • Télécopieur : 514-343-7690 • Courriel : info@faecum.qc.ca

SEXUALITÉ

• La sexualité des aînés •

Rencontre du troisième sexe

Entre les défaillances érectiles, les corps désincarnés et un appétit sexuel diminué, la sexualité des aînés n'a pas la cote. Le sujet est peu abordé et lorsqu'il l'est, c'est avec un certain malaise. Pourtant, la sexualité, ce n'est pas la science du point G. C'est un pan primordial de la personnalité, chez les homos comme chez les hétéros. Peu d'intervenants en gériatrie abordent la question de front, faute de sensibilisation.

Trois personnes âgées en plus de dix ans de pratique, c'est le nombre de clients qui ont parlé de leur homosexualité à Julie (trentaine, nom fictif), travailleuse sociale dans le milieu hospitalier. C'est très peu étant donné qu'elle a rencontré une vingtaine de clients par mois depuis les huit dernières années. Elle dit pourtant ne pas avoir de réticences à aborder les questions d'ordre sexuel avec ses clients. *« Si la personne n'a pas de problème cognitif, aborder le sujet de la sexualité n'est pas difficile. »*

Julie est toutefois consciente que ce n'est pas le cas chez tous ses collègues. *« Plusieurs intervenants n'osent pas affronter leurs propres tabous. Moi, ce sont les croyances religieuses qui me mettent mal à l'aise. »*

Line Chamberland, professeure de sexologie à l'UQAM, abonde dans ce sens. Les intervenants omettent souvent d'aborder le sujet de la sexualité avec leurs clients. Selon elle, le milieu de la santé et des services sociaux n'est pas adapté pour favoriser l'épanouissement sexuel des personnes âgées. C'est le dur constat qu'elle a fait à la suite d'une recherche menée pour l'Université McGill à Montréal, Halifax et Vancouver. Le mandat confié visait à identifier des pistes pour adapter les services aux gais et lesbiennes âgés.

Génitale, la sexualité ?

Selon Christian-Paul Gaudet (52 ans), spécialiste en comportement humain à l'Institut de gériatrie de Montréal, les intervenants concluent faussement que la sexualité n'a pas d'importance chez les personnes âgées parce qu'elle vivent majoritairement seules. *« En centre hospitalier comme en résidence, il y a beaucoup de souffrance découlant de ce silence face à la sexualité*, constate-t-il. *Je suis sûr que ça contribue à la détérioration des personnes, parce qu'on ignore leur vie affective, une partie importante d'eux. »* Selon Mme Chamberland, les intervenants dressent des priorités pour répondre aux besoins de base de leur clientèle. Comme la sexualité est considérée d'ordre secondaire, elle est mise de côté. Pourtant, la sexualité n'est pas que génitale. *« C'est la définition même de la personnalité,* analyse-t-elle, *et, par exemple, pour les gais et lesbiennes âgés, c'est le droit d'aborder sans crainte leurs souvenirs, d'afficher des photos de leur conjoint. »*

Si la sexualité des personnes âgées est un sujet balayé du revers de la main, celui de l'homosexualité est tout simplement ignoré. *« En gérontologie, les intervenants disent ne pas s'intéresser à l'homosexualité parce qu'ils ne s'intéressent pas à la sexualité*, relate Mme Chamberland. *Dans leur grille d'évaluation, la section portant sur la sexualité est toujours blanche, quelle que soit l'orientation sexuelle. »*

Besoin de formation

En publiant *Vieillir en étant soi-même*, Mme Chamberland souhaite inclure de nouveaux pans dans la formation universitaire. Elle veut donner de nouveaux outils aux futurs intervenants afin qu'ils abordent la sexualité des personnes âgées et permettent à la clientèle gaie et lesbienne de s'afficher. *« Je ne doute pas de la bonne foi des intervenants. Ceux rencontrés me disent être ouverts d'esprit et soutiennent que si une personne âgée leur parle de leur homosexualité, ils l'accepteront sans gêne. »* Cependant, elle croit que les techniques d'intervention ne sont pas propices aux confidences. Les gais et lesbiennes ont donc en plus le lourd fardeau de briser le silence, alors que leur génération a déjà dû vivre sa sexualité dans l'illégalité une grande partie de leur vie.

HUBERT RIOUX, 33 ans

À lire sur quartierlibre.ca :
La projection ratée de
Portraits de lesbiennes aînées

Élargissez votre horizon...

Campus de l'UdeM à Laval

Cours offerts dans ces programmes.

FACULTÉ DE L'ÉDUCATION PERMANENTE
Coopération internationale > Criminologie > Droit
Études individualisées > Gérontologie
Gestion des services de santé et des services sociaux
Intervention auprès des jeunes
Intervention en déficience intellectuelle > Petite enfance et famille
Relations industrielles > Santé communautaire
Santé et sécurité du travail > Santé mentale > Toxicomanies
Traduction 2 > Violence, victimes et société

FACULTÉ DE PHARMACIE
Cours variés pour étudiants libres
Microprogramme et D.E.S.S. en soins pharmaceutiques
Microprogramme et D.E.S.S. Pharmacien – Maître de stage

FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES
Intervention psychoéducative
Mineure en psychologie

FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION
D.E.S.S. Administration de l'éducation (2e cycle)

FACULTÉ DES SCIENCES INFIRMIÈRES
Mineure en sciences infirmières : profession et santé
Module en évaluation de la santé et interventions

Complexe Daniel-Johnson
2572, boul. Daniel-Johnson, 2e étage, Laval
450 686.4777 1 877 620.4777
www.laval.umontreal.ca

Campus de l'UdeM à Longueuil

Cours offerts dans ces programmes.

FACULTÉ DE L'ÉDUCATION PERMANENTE
Criminologie > Droit > Études individualisées > Gérontologie
Gestion appliquée à la police et à la sécurité
Gestion des services de santé et des services sociaux
Intervention auprès des jeunes > Intervention en déficience intellectuelle > Journalisme > Petite enfance et famille
Publicité > Rédaction > Relations industrielles
Santé communautaire > Santé et sécurité du travail
Santé mentale > Violence, victimes et société

FACULTÉ DE PHARMACIE
Cours variés pour étudiants libres
Microprogramme et D.E.S.S. en soins pharmaceutiques
Microprogramme et D.E.S.S. Pharmacien – Maître de stage

FACULTÉ DE THÉOLOGIE ET DE SCIENCES DES RELIGIONS
Animation spirituelle et engagement communautaire
Études islamiques > Sciences des religions
Sciences des religions appliquées > Sciences religieuses
Théologie

FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES
Mineure en psychologie

FACULTÉ DES SCIENCES INFIRMIÈRES
Mineure en sciences infirmières : profession et santé
Module en évaluation de la santé et interventions

Édifice Port-de-Mer
101, Place Charles-Le Moyne, RDC, Longueuil
Longueuil
450 651.4777 1 877 651.4777
www.longueuil.umontreal.ca

Campus de l'UdeM à Lanaudière

Cours offerts dans ces programmes.

FACULTÉ DE L'ÉDUCATION PERMANENTE
Gérontologie
Gestion des services de santé et des services sociaux
Petite enfance et famille > Santé communautaire
Santé et sécurité du travail

FACULTÉ DE PHARMACIE
Cours variés pour étudiants libres
Microprogramme et D.E.S.S. en soins pharmaceutiques
Microprogramme et D.E.S.S. Pharmacien – Maître de stage

FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION
D.E.S.S. Administration de l'éducation (2e cycle)

950, Montée des Pionniers 2e étage, Lachenaie
Face au Centre hospitalier Pierre-Le Gardeur
450 657.7887 1 866 770.7887
www.lanaudiere.umontreal.ca

> Informez-vous sur les rendez-vous gratuits avec les conseillers en formation.

PRINTEMPS / ÉTÉ 2010 – INSCRIPTION EN COURS

Université de Montréal

• VIH chez les seniors •

Vieillir avec le virus

Au Québec, comme ailleurs en Occident, l'espérance de vie ne cesse d'augmenter avec, parfois, des conséquences étonnantes. Ainsi, de plus en plus de personnes âgées sont infectées par le VIH puisqu'elles vivent de plus en plus tard et maintiennent parallèlement une vie sexuelle active. Cependant, le phénomène est encore occulté.

Faire tomber les préjugés et vulgariser la question du VIH, voilà la mission que s'est donnée Jacques Gélinas à sa retraite. Aujourd'hui âgé de 64 ans, il vit à Victoriaville, dans le Centre-du-Québec. Son diagnostic, il l'a reçu en 1992. Pourtant, il assure : *« Je vis tout à fait bien. »* Jacques Gélinas parcourt la province à titre de conférencier dans les maisons de retraite, les clubs et centres de l'âge d'or. Son constat est sans équivoque. En général, « [les personnes âgées] *ont une image du SIDA des années 1990* », soutient d'emblée le conférencier. Selon lui, il s'agit d'une population très peu informée et mal outillée face au VIH. Le conférencier pense que la tendance à *« croire que seuls les jeunes peuvent attraper le VIH »* n'arrange pas la situation.

Il est beaucoup moins question d'utiliser les moyens de contraception quand on a passé l'âge de tomber enceinte

KEN MONTEITH, 49 ans
Directeur général de la COCQ-Sida

Aujourd'hui, poursuit M. Gélinas, avec les divorces, les séparations et l'instabilité des relations, *« les personnes âgées recommencent à avoir une vie sexuelle active, sans nécessairement avoir reçu l'éducation sexuelle qu'il faut sur les risques de propagation du VIH »*. Des propos que confirme Ken Monteith (49 ans), directeur général de la Coalition des organismes communautaires québécois de lutte contre le sida (COCQ-Sida). *« Il est beaucoup moins question d'utiliser les moyens de contraception quand on a passé l'âge de tomber enceinte »*, souligne-t-il.

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le nombre de nouvelles contaminations par le VIH chez les personnes âgées de 50 ans et plus est en progression constante dans le monde. En 2005, 8 % des cas signalés en Europe appartenaient à cette tranche d'âge tandis qu'en 2006, aux États-Unis, 11 % des nouveaux séropositifs étaient des sujets âgés. Au Canada, la situation ne serait pas différente. Dans un rapport remis en 2008 à l'Institut national de santé publique du Québec, des progressions similaires étaient observées. Au Québec, la proportion des hommes atteints de VIH chez les 50 ans et plus est passée de 16 % en 2002 à 22 % en 2006 et chez les femmes, la progression serait de 12 % à 15 % sur la même période.

Les conséquences de cette nouvelle tendance inquiètent l'OMS, puisque chez le sujet âgé, l'infection au VIH évolue rapidement vers le sida. *« L'espérance de vie est supérieure à 13 ans chez les individus contaminés entre 5 et 14 ans, mais elle n'est que de 4 ans chez ceux contaminés à 65 ans ou plus »*, explique l'OMS dans son bulletin de mars 2009. Selon l'Organisation, l'émergence de médicaments contre les troubles d'érection ou ceux prolongeant l'appétit sexuel aurait aussi un impact dans la propagation de l'épidémie de VIH dans cette tranche d'âge. Cette population étant rarement prise en compte dans les enquêtes et recherches démographiques, l'activité sexuelle des sujets âgés est pour l'instant très peu étudiée [voir article ci-contre].

Infectés et invisibles

Autre effet peu étudié : les conséquences du VIH sur le vieillissement. Grâce aux traitements antiviraux, la durée de vie des personnes infectées par le VIH aurait considérablement progressée. Selon Ken Monteith de la COCQ-Sida, cette progression ne serait pas sans incidence. Par exemple, illustre le directeur, *« les personnes avec le VIH vieillissent plus vite »* et le cancer chez ces personnes arrive environ dix ans plus tôt que chez les autres. Un constat que confirme la Dr Isabelle Wallach (34 ans), professeure associée à McGill et chercheuse associée au Centre de recherche et d'expertise en gérontologie sociale.

Parlant de *« population ignorée et invisible »*, la chercheuse s'inquiète de la situation des personnes âgées ayant contracté le VIH. La Dr Isabelle Wallach croit que la solution passe par des études comme celles menées par le Groupe de travail canadien sur le VIH et la réinsertion sociale (GTCVRS) et mises en place par l'Agence de la santé publique du Canada. Elles pourraient ainsi permettre de pallier certains dysfonctionnements dans le système de santé et créer, par exemple, *« des ponts entre les différents milieux pour avoir des réponses adaptées »* à certaines problématiques.

PHOTO : JULIEN PICHETTE

Fontaine de jouvence

Jacques Gélinas abonde dans le même sens : *« Le système de santé devrait avoir une approche globale dans le traitement des personnes atteintes de VIH et en âge avancé. »*

Confronté en automne dernier à des problèmes cardiaques, le retraité s'explique mal qu'aucune cohésion ou collaboration ne soit envisagée entre les différents spécialistes dans le cas de patients séropositifs. Le conférencier exhorte aussi la communauté et la société à prendre en compte la réalité de la vie sexuelle des sujets âgés, afin de mettre en œuvre des actions de prévention plus ciblées.

STÉPHANE WAFFO, 29 ans

L'UQAM vous donne les moyens de réussir.

Portes ouvertes
Mardi 2 février
12 h à 19 h

PLUS DE 1,3 M$ EN BOURSES AUX CYCLES SUPÉRIEURS

L'UQAM offre de généreuses bourses de recrutement aux nouveaux étudiants admis aux cycles supérieurs qui se démarquent par l'excellence de leur dossier académique.

- Bourses de 8 500 $ à la maîtrise
- Bourses de 12 000 $ au doctorat

uqam.ca/cyclessup

UQÀM

• Chronique d'un fils indigne •

Que faire de ma vieille ?

« *Quand je serai vieux.* » Ces mots sonnent creux dans mes oreilles de jeunot qui ne voit pas le temps passer. S'il y a une étape avant d'être un vieux, c'est bien celle de s'occuper de ses vieux. Mais je me suis résolu à écouter les paroles de Jean-Jacques Rousseau, mort à 66 ans, qui écrivait que *« la jeunesse est le temps d'étudier la sagesse, la vieillesse est le temps de la pratiquer »*. Aussi bien m'intéresser à ces vieillards qui n'en finissent plus de vieillir. Des vieux… comme ma propre (pas encore si) vieille mère ! Cette habitante d'une banlieue de Montréal de 52 ans désire garder l'anonymat. Preuve que la vieillesse n'empêche pas de cultiver les illusions, on la reconnaîtra à la signature de son fils.

PHOTO : TONY ALLER

« La jeunesse ressemble à tout ce qui s'accroît, la vieillesse à tout ce qui décroît », vociférait Pythagore, macchabée à l'âge de 83 ans, probablement frustré par une calvitie précoce. Ma mère, elle, refuse de parler de déclin : *« Je sais que je vais vivre jusqu'à 100 ans, alors j'ai l'intention de travailler longtemps. »* Tant mieux, je suis bien content qu'elle reste active, la mère. Pas besoin d'aller la désennuyer.

Le temps faisant son œuvre, je sais bien qu'un jour, un bras devra la soutenir lorsqu'elle descendra des escaliers, chétive. Je lui demande si elle souhaite vivre dans une maison intergénérationnelle – une marotte du ministère des Aînés. La construction d'une rallonge pour ses parents, entre le garage et la niche du chien : le rêve de tout fils aîné.

La mère *(d'une voix hésitante)* : Non. Enfin… même avec un logement à part, je ne suis pas sûre que tu aies le goût de me voir tous les jours… et moi non plus.

Le fils *(prenant bien soin de ne pas sourire trop fort, mais c'est peine perdue)* : Euh… Mouais.

La mère : Mon écœurant ! Tu pourrais au moins dire que t'avais le goût de me voir ! Je me suis tellement occupée de toi quand tu étais bébé. Je te chantais des berceuses pour t'endormir.

Parlant de s'occuper d'un être sans autonomie (moi jusqu'à 20 ans), je passe au vif du sujet.

Le fils : Et toi, est-ce que tu serais à l'aise que je te change de couches ?

Léger malaise.

La mère : Non pas vraiment. Honnêtement je préfèrerais payer quelqu'un pour faire ça, qui n'a pas de lien avec moi, et de toute manière, rendue là…

Rendue là quoi ?

C'est la vieillesse laide. La vieillesse malade. La vieillesse qui met mal à l'aise. Comme lorsque j'allais voir grand-mère qui ne me reconnaissait presque plus au CHSLD près de chez moi. Je n'y allais pas souvent, et je m'en veux. Cette dégénérescence m'indispose beaucoup. Je peux difficilement m'imaginer placer ma mère dans ces mouroirs, sans dignité, avec quelques souvenirs épars accrochés sur un mur délavé. Pourtant, lorsque le cas est trop lourd, trop écrasant, y a-t-il un autre choix ?

Il y en a un, dont on ne parle qu'à demi-voix. *« On a vu nos parents vieillir et dépérir, on n'a pas envie de vivre ça. Mourir d'Alzheimer, être sénile, non merci. Tu peux être certain que si ça m'arrive je vais disparaître assez rapidement. Ça ne sert à rien d'arroser une plante qui va mourir. »*

Je n'aime pas la tournure de la discussion. Je ne sais pas comment aborder le suicide, surtout celui de ma mère, surtout avec elle. Je bifurque alors sur son mode de vie futur.

Elle attaque derechef : *« Moi, je ne veux pas vivre avec une* gang *de vieux. Entendre chialer toute la journée à propos des petits bobos et des problèmes personnels, ça me ferait dépérir. »* Je me doutais bien qu'elle serait malheureuse en centre. En voici la preuve.

* * *

Moi, fils, est-ce que j'hébergerais mes parents malades ? Je ne suis pas un sans-cœur, mais je n'ai pas le courage de Chloé Sainte-Marie. Le spectre de la dégénérescence est toujours là. Comment sauver ma mère si elle est prisonnière de son corps ? Comment sauver ma mère, si elle est déjà morte ? Si la maladie frappe, je vais devoir cogner à la porte d'un centre spécialisé. Vous le pensez et moi, je l'écris. Est-ce que c'est honteux ? Lâche ? Non, c'est seulement très occidental.

CHARLES LECAVALIER, 22 ans

REVUE INTERNET

PHOTO : VINCENT BAILLAIS

EXPÉRIENCE OUTRE-TOMBE

thanatorama.com

Imaginez pouvoir vivre vos propres funérailles. Le webdocumentaire interactif *Thanatorama* propose tout un parcours à travers votre processus funéraire où vous aurez à décider si vous souhaitez un contrat funéraire, si vous voulez visiter l'usine de cercueils ou encore si vous préférez le cimetière ou le crématorium. Par des photos inquiétantes et morbides, accompagnées d'une voix hors champ un brin cynique, on vous explique comment on vous embaumera, vous enterra et vous regrettera, ou pas.

L'AMITIÉ ÉTERNELLE

mediastorm.com/0004.htm

C'est dans un Wal-Mart américain qu'Arden Peters, 90 ans, et Warren Dewitt, 76 ans, se rencontrent. *Friends for Life*, de la réalisatrice Julie Winokur et du photojournaliste Ed Kashi, présente l'histoire d'une amitié qui transcende la mort. Maxine, la femme d'Arden, est alitée. Warren, par solidarité avec son ami, décide de prendre soin de Maxine et d'emménager avec Arden et sa femme. Tiré d'une œuvre plus longue sur le vieillissement (*Aging in America : The Years Ahead*), *Friends for Life* témoigne de la grande complicité entre deux hommes confrontés aux épreuves de l'âge, de la maladie et de la mort.

GÉNÉRATION SANDWICH

mediastorm.com/0009.htm

Le documentaire autobiographique *The Sandwich Generation* met en scène le couple de Julie Winokur et Ed Kashi (*Friends for Life*). Les deux vont prendre soin du père de Julie, Herbie, 83 ans, en perte d'autonomie et atteint de démence. Pour cela, le tandem va déménager de la Californie au New Jersey avec leurs deux enfants, âgés de 8 et 11 ans. Un défi qui semble parfois impossible à relever. Comme deux millions d'Américains, Julie Winokur fait partie de la génération « sandwich », ces personnes qui prennent à la fois soin de leurs enfants et de leurs parents.

L'AMOUR N'A PAS D'ÂGE

onf.ca/film/Georges_et_Rosemarie/

Petit film d'animation disponible sur le site de l'ONF, *Georges et Rosemarie* raconte l'histoire d'amour entre deux personnes d'un certain âge. Georges est le voisin de Rosemarie et l'espionne en cachette, n'osant pas lui avouer son amour. L'histoire fait sourire par les situations comiques et le caractère singulier des personnages. Ludique, bien réalisé, ce court-métrage de David Fine et Alison Snowden est attendrissant tant par le scénario que par la maladresse des personnages, leur âge et l'heureux dénouement.

PORTRAIT D'UNE CENTENAIRE

onf.ca/film/un_dimanche_a_105_ans/

Daniel Léger met en scène dans le court-métrage *Un dimanche à 105 ans* sa grand-mère, Aldéa Pellerin-Cormier, une Acadienne de 105 ans. Cette femme, parfaitement lucide, en forme relative pour son âge vénérable, raconte sa vie, sa vision du monde d'aujourd'hui, ses croyances. Une journée aux côtés d'une femme qui n'a pas peur de la mort.

GABRIELLE BRASSARD-LECOURS, 27 ans

REVUE DE PRESSE

PRISONS DE RETRAITE

PHOTO : DANA GONZALES

Un bilan statistique publié début 2010 au Japon révèle que la criminalité des aînés y est en forte hausse. En 20 ans, le nombre de personnes de plus de 64 ans a doublé et, parallèlement, celui des personnes du même âge traduites en justice et condamnées a été multiplié par 6. Environ les deux tiers des délits sont des vols motivés par des raisons économiques, mais la précarité matérielle n'est pas seule en cause. Le relâchement des liens entre les personnes âgées, leurs familles et les communautés locales pousse toujours plus de seniors nippons à commettre des crimes passibles de prison. Ils y trouvent en effet logement et nourriture, mais aussi une porte de sortie à leur solitude toujours plus grande. Faute d'une politique de réinsertion adaptée aux aînés délinquants, leur taux de récidive est de 70 % dans les 5 ans suivant leur libération. Une tendance qui devrait s'alourdir avec le vieillissement de la population. (Antoine Palangié, 36 ans)

Sources : *Tokyo Shimbun* (Japon), *Courrier International* (France)

AÎNÉES VIOLÉES AUX PETITES HEURES DU MATIN

Mauvaise nouvelle pour les femmes qui pensent que les outrages du temps ont au moins l'avantage de calmer les ardeurs criminelles. Un violeur en série, surnommé « The Twilight Rapist » (le violeur du crépuscule) en raison de l'heure matinale à laquelle il commet ses méfaits [sic], terrorise les petites villes du centre et du sud du Texas depuis plus d'un an. Rien de bien original sinon que l'agresseur, décrit comme un homme jeune et mince, aurait surpris dans leur lit, volé et abusé sexuellement au moins 8 femmes âgées de 65 à 91 ans. La panique gagne les aînées texanes qui s'enferment désormais la nuit venue, certaines s'étant même procuré une arme à feu. L'affaire est prise très au sérieux par le gouverneur Rick Perry, qui a réclamé le 22 janvier dernier la création d'un groupe d'intervention spécial, incluant les célèbres Texas Rangers, pour capturer le violeur gérontophile. (Antoine Palangié, 36 ans)

Source : *The Washington Post* (États-Unis)

RECORD POUR RECONSTRUCTION

Trente-sept heures et 32 minutes pour 102 sets. Le 24 janvier dernier, deux Australiens de Sydney ont réalisé un exploit : ils ont battu de près d'une heure le record du monde du plus long match de tennis. Leur but : recueillir des fonds pour les victimes du tremblement de terre haïtien. Gavin White, 39 ans, et Jeganathan « Jega » Ramasamy, 48 ans, se sont rencontrés grâce à une annonce que Gavin White avait placée dans le journal local. Le vendredi 22 janvier, à partir de 19 heures, ils ont bravé la chaleur suffocante de 40 °C, puis la pluie, la fatigue et la privation de sommeil. Finalement, le délire quand enfin, à 11 h 32, dimanche matin, Gavin a crié *« jeu ! »* après un coup droit gagnant sur la ligne de fond de court. C'est à ce moment que les deux adversaires ont décidé de se quitter sur un *ex aequo*, bien que Jega n'ait gagné qu'un seul set sur 102. (Thomas Duclert, 19 ans)

Source : Fox News Australia (Australie)

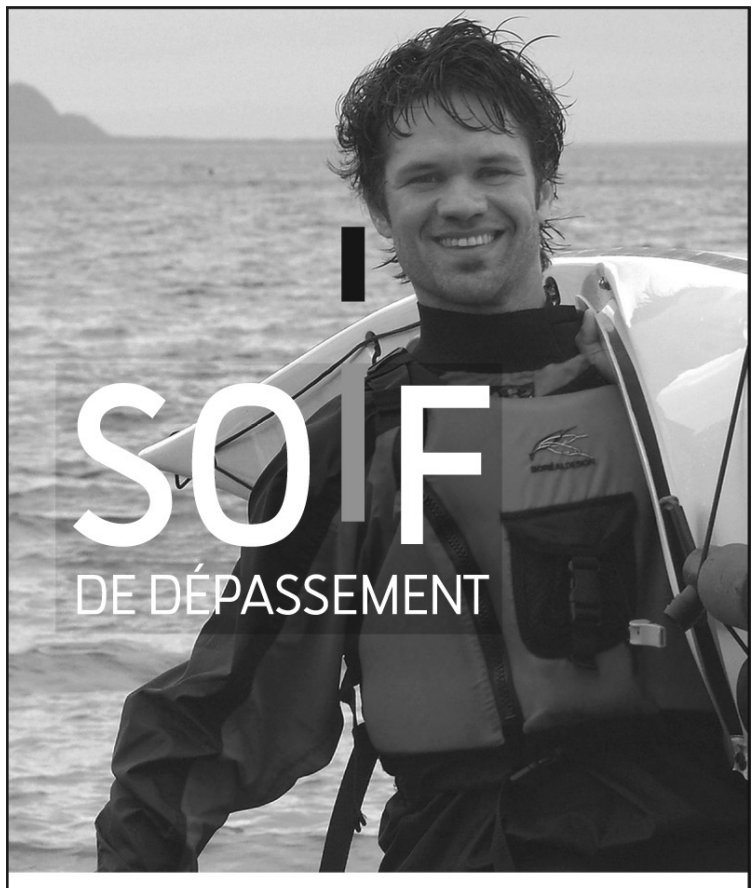
PETIT BOULOT AUPRÈS DU GRAND ÂGE

Moins d'un an après sa création, la société de services aux personnes âgées Engage As You Age connaît un vif succès. Créée en février 2009 par Benjamin Lewis à sa sortie de l'Université Yale, elle propose aux aînés de la région de San Francisco des compagnons – tous diplômés aux études supérieures – pour discuter, jouer aux cartes ou se promener.

PHOTO : AMODIOVALERIO VERDE

Les intervenants sont choisis en fonction de l'harmonie entre leur expertise et les centres d'intérêt de ces seniors, pour qui grand âge ne signifie pas cerveau à la retraite. Avec l'augmentation du nombre de personnes âgées en forme physiquement comme mentalement, la stimulation intellectuelle, reconnue pour la prévention de la dépression et de la démence, est en passe de devenir un marché d'utilité publique aux États-Unis. À 50 $ de l'heure, journalistes, écrivains, et professionnels de tous horizons sont ravis d'arrondir leurs fins de mois tout en oeuvrant pour la communauté. (Antoine Palangié, 36 ans)

Source : *Marine Independent Journal* (Californie)



Une maîtrise en géographie à l'UQAR

Pour comprendre les changements qui bouleversent l'environnement et les sociétés.

Renseignements

www.uqar.ca/geographie
ou info.sup@uqar.ca

UQAR
Rimouski | Lévis

SIMULATION DIPLOMATIQUE

Selon quatre professeurs américains, l'opposition des États-Unis à l'enrichissement nucléaire de l'Iran n'aboutira pas à un affrontement militaire entre les deux pays. C'est ce que les universitaires ont déclaré à l'émission *Charlie Rose*, le 22 janvier dernier, à laquelle ils étaient invités pour analyser la simulation diplomatique menée au mois de décembre dernier. Elle avait pour but de formuler des prévisions quant à l'évolution des relations irano-américaines en 2010.

Outre cette entente sur l'improbabilité d'une guerre, le désaccord entre les clans iranien et américain demeurait entier. Chaque groupe était composé d'étudiants et dirigé par un professeur. Dans le cadre de la simulation, l'Iran accusait les États-Unis de trop chercher à imposer des sanctions et de ne pas s'ouvrir à la négociation bilatérale. La situation s'est aggravée lorsque les États-Unis ont reproché à l'Iran de ne pas accepter de négocier. Pour la réalité de 2010, les professeurs ne se sont pas montrés optimistes quant à la résolution du conflit par le dialogue. Cependant, ils ont exclu la possibilité que les États-Unis imposent des sanctions contraignantes à l'Iran.

Enfin, le professeur Graham Allison a affirmé que dans environ un an, l'Iran finira par atteindre une capacité nucléaire face à laquelle les États-Unis seront impuissants. (Eric Deguire, 19 ans)

Sources : Charlie Rose (PBS, États-Unis), Politico (États-Unis)

ÉCOLE DES MAÎTRES

Cours de formation
Barman (aid) et serveur
Rabais étudiant
Référence emplois
514-849-2828
Inscription en ligne
www.bartend.ca

QUARTIER LIBRE
recherche des **collaborateurs**
info@quartierlibre.ca • 514-343-7630

2e édition – Exposition

Excellence en recherche

2010

La recherche : à l'origine de l'innovation et du progrès

Venez constater l'ampleur de la recherche effectuée à McGill et les possibilités de carrière offertes aux étudiants.
Les 11 facultés y seront représentées : arts, droit, études religieuses, génie, gestion, médecine, médecine dentaire, musique, sciences, sciences de l'agriculture et de l'environnement et sciences de l'éducation.

Le jeudi, 4 février de 10 h à 18 h

Pavillon Redpath, 3461 McTavish, Campus principal
Reseignements : Lorraine Torpy 514 398-3992
ou lorraine.torpy@mcgill.ca

www.mcgill.ca/researchexpo/

McGill

cébl.org

Tous les peuples de la terre te rendent grâce !

Célébration des **NATIONS**

7 février 2010, 17h30
À l'église des Dominicains
2715, côte Saint-Catherine

Centre étudiant Benoît-Lacroix
2715, chemin Côte-Sainte-Catherine
514-341-4817 • info@cebl.org

Université de Montréal

Université d'Ottawa

uOttawa
L'Université canadienne
Canada's university

Des études supérieures en affaires publiques et internationales

Ça part d'**ici.**

L'École supérieure d'affaires publiques et internationales a un caractère unique et exceptionnel :

- Un programme innovant offert dans les deux langues officielles
- Un enseignement de la plus haute qualité et des activités de recherche exceptionnelles grâce à un corps professoral réputé et à des professionnels en résidence chevronnés
- Un endroit idéal de rencontre de la théorie et de la pratique en vue d'une carrière dans les affaires publiques et internationales

Faites votre demande d'admission dès aujourd'hui à :
www.sciencessociales.uOttawa.ca/api

cinéma

• Cinéma d'animation à Montréal •

Au pays des bonhommes animés

Montréal, 8 janvier 2010, 9 h 30.

Pascal, 26 ans, m'a écrit un message la nuit dernière : *« Les États généraux du cinéma d'animation québécois, ça ressemble à quoi ? Écris donc quelque chose là-dessus, on dirait qu'il n'y a rien. »* À 5 h 30 du matin, ce n'était pas dans mes projets, mais comme j'étais réveillée, j'ai allumé la télévision et syntonisé Télétoon. Il n'y avait rien avant 6 h. J'ai attendu. À 6 h, il y avait *Les Pierrafeu*. À 6 h 30, *Inspecteur Gadget*. À 7 h, quand *Astrorobot* a commencé, j'ai éteint la télévision. J'ai rayé Télétoon. Et j'ai écrit en gros sur un *post-it* : *« Trouver cinéma d'animation expérimental, trouver le cinéma d'animation d'auteur au Québec et acheter du beurre de* peanut *»*.

Montréal, 12 janvier 2010, 22 h 10.

Plus tôt, j'ai croisé un ami qui étudie en cinéma (22 ans). *« Qu'est-ce qui se passe en cinéma d'animation ? »* Accent circonflexe dans le front, il avait l'air un peu perturbé par la question. Il m'a répondu : *« Je sais qu'il y a un programme de cinéma d'animation à Concordia, disons plus expérimental. Le cégep du Vieux-Montréal forme aussi des gens, mais c'est du 3D un peu plus commercial. Pis sinon, il y a des écoles privées qui font des choses plus commerciales. »* Je lui ai demandé si c'était tout. Toujours l'air perplexe, il m'a répondu par une question : *« Qu'est-ce que tu cherches ? »* J'ai répondu que je cherchais le cinéma d'animation. *« Ah… euh… l'ONF fait des trucs* cool *si c'est ça que tu cherches »*, conclut-il. J'écris sur mon *post-it* : *« ONF »*.

Montréal, 13 janvier 2010, 10 h 04.

Cette nuit, une idée de génie m'a traversé l'esprit : la bibliothèque. On trouve toutes nos réponses à la bibliothèque.

Montréal, 13 janvier 2010, 10 h 56.

J'ai trouvé un livre qui s'appelle *Histoire du cinéma d'animation au Québec* (Mira Falardeau, 2006). Spasme de joie. Je me disais : *« Ça achève, la réponse est là-dedans. »* Comme pour n'importe quel livre, je me suis dépêchée d'aller lire la fin, le *punch*, la chute, pour savoir, enfin, où se trouve le cinéma d'animation au Québec. Je me précipite sur la dernière phrase : *« Si, dans les années à venir, on continue de créer de l'emploi pour des animateurs qui ne font que copier les dessins des autres ou reproduire l'idéologie et les valeurs de leurs commanditaires, le talent et l'expertise du Québec en animation vont s'user pour n'être plus qu'un souvenir d'un âge d'or révolu. »* Je suis sortie de la bibliothèque complètement déprimée. En plus, j'avais encore un courriel de Pascal : *« Alors le cinéma d'animation ? »* J'ai répondu, succinctement : *« problèmes structurels »* et je suis allée louer *L'homme qui plantait des arbres*.

Montréal, 14 janvier 2010, 4 h 22.

Je suis allée voir dans Internet. C'est le service d'animation de Radio-Canada qui a produit l'adaptation de la nouvelle de Jean Giono, *L'homme qui plantait des arbres*, le superbe film de Frédéric Back (86 ans). Avec la grosse voix de Philippe Noiret (que son âme repose en paix). En 1989, le service d'animation de Radio-Canada a fermé.

Montréal, 14 janvier 2010, 4 h 32.

Il faut que j'aille voir ce qu'ils font à l'ONF (71 ans). Je dors et ensuite j'y vais.

Montréal, 15 janvier 2010, 16 h.

Ce midi, j'ai discuté avec Julie Roy (37 ans), productrice à l'ONF. Elle parlait de plusieurs évènements et films d'animation qui l'emballaient pour 2010. En particulier *Mamori*, un court-métrage qu'elle produit. Le film est présenté au Musée d'art contemporain depuis quelques jours. Elle m'expliquait que *« c'est à mi-chemin entre le cinéma et l'art »*. C'est un hybride entre la musique de Francisco Lopez et des images de la végétation de la forêt amazonienne créée par Karl Lemieux. Julie Roy m'a aussi annoncé que tout le monde pouvait désormais télécharger et regarder en 3D des films d'animation, entre autres, sur onf.ca. Animée par le contagieux enthousiasme de la productrice, j'ai foncé me procurer des lunettes magiques gratuites pour regarder des films chez moi, version IMAX.

Montréal, 16 janvier 2010, 20 h.

J'ai téléphoné à Pascal : *« On peut voir des films d'animation en 3D chez soi !!! » « Ça avance ton enquête sur le cinéma d'animation ? »*, m'a-t-il répondu. Ahurie, j'ai répété : *« Bin oui, je viens de te dire qu'on peut regarder des films d'animation gratuitement avec les lunettes ! »* Pascal ne semblait pas comprendre : *« C'est quoi le rapport avec le cinéma d'animation ? »* Je ne savais pas quoi répondre. En fait, il n'y en a pas vraiment.

Montréal, 20 janvier 2010, 7 h 03.

J'ai rêvé que je dansais avec Norman McLaren.

Montréal, 20 janvier 2010, 19 h 45.

Je ne sais plus trop quoi penser. Le cinéma d'animation au Québec, je croyais que c'était comme le couscous pour les Marocains ou le rock'n roll pour Liverpool. Mais il semble que non. J'ai pris le numéro spécial sur le cinéma d'animation dans de la revue *Nouvelles « vues » sur le cinéma québécois* (2009). Marcel Jean (pas trop vieux) y expliquait que partout au monde, la recherche en animation se fait essentiellement sur la création d'images numériques. À ce propos, *Ryan* est une des exceptions de court-métrage de l'ONF qui intègre de nouvelles techniques, comme celle de prises de vue réelles. À part ce genre d'exception, l'ONF semble tourner autour des mêmes vieux procédés, toujours selon lui. Après avoir lu l'article, je suis allée revoir l'hallucinant *Ryan*, de Chris Landreth. Inspirée, j'ai couru à l'épicerie du coin. J'y ai acheté un pot de beurre de *peanut*.

CHARLOTTE BIRON, 19 ans

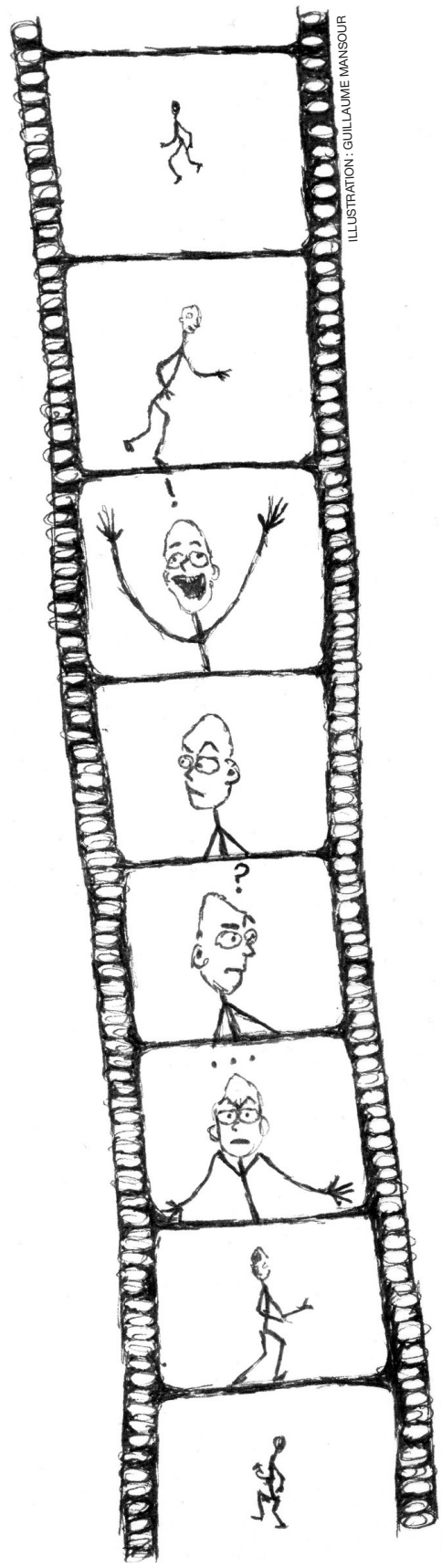


ILLUSTRATION : GUILLAUME MANSOUR

Gérontophilie

• Nouvelle gérontophile •

Terre neuve

Il avait 76 ans et le béguin pour cette fille d'avant (âge : 12 ans alors), devenue femme maintenant (âge : plus de 12 ans). Il l'avait connue au secondaire, la reconnaissait aujourd'hui, allongée, prête à s'offrir. Une nuit, juste pour elle et lui. Et demain, elle sera partie.

Timide, il s'avança près du lit, soulevant ce rempart cotonneux le séparant de sa Vénus en cascade. Il s'y invita. La frôlant, il s'affaisse. Il caressait le temps.

Sa bouche en éclaireuse sillonnait le territoire dont il se rendra maître, le marquant d'une croix à la langue imbibée du fluide baveux qu'il ne pouvait retenir. Conquérant. L'ennemi ne bloquait plus son avancée fulgurante. Stratège érotique. Un vrai Napoléon (âge : trop loin) sexuel et comme lui, il flancha dans l'hivernale taïga.

« *Qu'importe* », se disait-il, et le braquemart en étendard de son amour renfloué, tenta une percée dans les rides ennemies. Résistance. L'intempestivité de son belinesque bassin finirait bien par lui défoncer les portes du plaisir. Il s'imaginait que les Esquimaux (âge : de glace) procédaient de la même manière pour pêcher sous la glace. Casser la croûte dure pour atteindre l'humide. Plouf ! S'enclenchait sans surprendre cette lente danse au va-et-vient des sens.

Va. Respiration nouvelle, grand plongeon, le vertige des profondeurs. Vient. Baigné dans la flore vaginale, il se réjouissait en son sein. Va. L'air frais le caresse, il se réchauffera, juste un coup de bassin. Vient. Frottement incandescent, il retrouvait l'exquise moiteur. Va. Extirpé, il souhaite y retourner, philosophale demeure. Vient. Enfoui au plus profond, il tente le bout en vain. Va. Coulant, relevé, il sortait de son bain. Vient. Cambré, roulant, il y passerait des heures.

Va. Excité, il accélère et rempile. Vient. Affamé et bavant, se plairait-il. Va. À lui sucer ses seins blancs (âge : avancé) et plus.

Vient. Il échappera à l'épectase. Va. Fin des montagnes russes. Vient. L'extase.

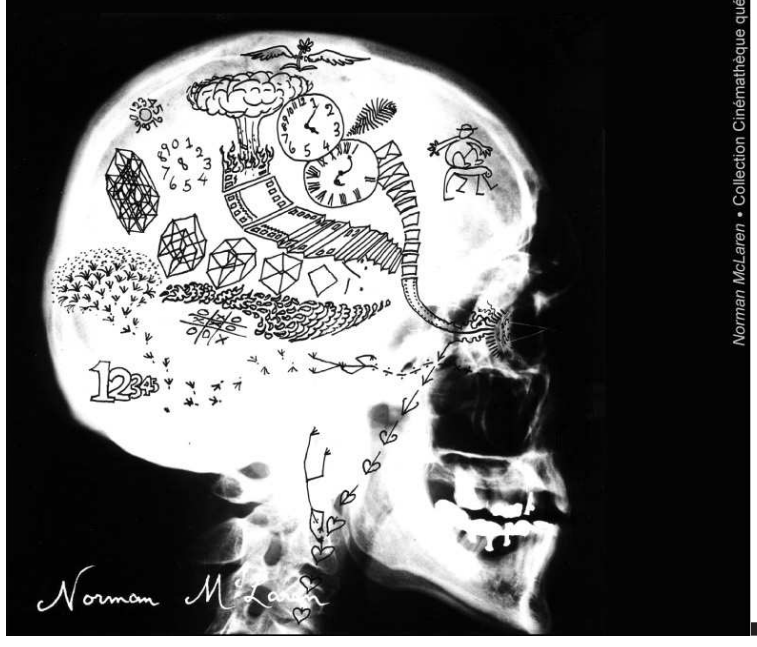
Satisfait, de sa performance aussi, il chiquait, rejouant cette scène dans sa bouche sur un air de Chopin (âge : pfff). Il ne se lavera pas ce soir, gardant la transpiration pour mémoire. De la main doublement gauche, il la recoiffa et lui appliqua un maquillage clownesque. Un peu de parfum. Les descendants de la défunte ne se rendraient compte de rien, à moins que trop proche, ils ne la reniflassent. Héritier solitaire de pompes funèbres, il n'imaginait pas pouvoir y trouver le réconfort jusqu'à ce coup d'un soir et du sort. Elle sera en terre demain.

ALEXANDRE PAUL SAMAK,
715 910 400 secondes

VOUS AVEZ DES IDÉES
PLEIN LA TÊTE ?

LA CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE VOUS DONNE CARTE BLANCHE !
SOUMETTEZ-NOUS VOS PROJETS CINÉMA OU MULTIMÉDIA À CAFE@CINEMATHEQUE.QC.CA

TOUS LES DÉTAILS AU :
CINEMATHEQUE.QC.CA
LA PASSION PLEIN ÉCRAN



Norman McLaren • Collection Cinémathèque québécoise

Romance

• Ma vie est un billet •

Quand je serai vieille, je serai en couple

PHOTO : SÉBASTIEN LÉVY

Ma vie est un billet, mais elle n'est pas une comédie romantique. La leur, l'est. Je travaille dans un bar reconnu pour son attrait *date*. Attrait *date* et toilettes technos. Drôle d'endroit.

Les gens s'y rendent sous prétexte amoureux. Première rencontre, septième *date* ou dernière. C'est beaucoup plus facile d'embellir sa vie avec une *couple* de whiskys. S'il y a une chose sur laquelle tous les lexiques sociopsychologiques s'entendent, c'est que pour être heureux, il faut être à deux. Il ne faut surtout pas crever seul.

Alors ces joyeux clients se rendent en mission au petit bar huppé du Mile-End. Il faut assurer. Un cosmo pour mademoiselle et une dégustation de scotch pour lui. Un petit clin d'œil à la serveuse aussi. Toujours. Si ça ne marche pas avec *sweethoney_69* rencontrée sur monclasseur.com, il y en aura d'autres, non ? Assurer la suite. Boulot, compte de banque, voiture, chalet, maman 58 ans, papa 59 ans, tout y passe. « *Tu connais l'effet papillon ?* », demande Boulotte en *skinny* rouge à sa charmante *date*. Elle l'écoute attentivement déblatérer sur la pire théorie avant de lui faire part de tous les maux qui l'ont affligée de 8 à 19 ans. C'est beau l'amour. Leur truc durera deux semaines.

Dans le temps de nos grands-parents, c'était beaucoup plus simple. Les bourgeois mariaient leurs enfants entre familles. Et les pauvres eux, les pauvres faisaient des bébés. Merci Duplessis. Il n'était pas question de retrouver le mec parfait du genre « 6'2-190 livres de muscles-voiture de l'année-romantique-attentionné-fils à maman-propre, mais pas trop ». On faisait avec le con qu'on avait.

Je ne voudrais pas péter la bulle de mes amis *über*-romantiques « je-reviens-de-voyage-d'affaires-plus-tôt-parce-que-c'est-la-Saint-Valentin », ni de Chantal, 35 ans, yeux bleus et poitrine généreuse, mais le vrai amour ça commence avec soi-même. Facile, je sais. Votre mère vous l'a répété après qu'on vous ait laissé pour la troisième fois cette année. Votre grand frère célibataire aussi. Malgré cela, les deux sont sur des sites de rencontre. Je sais, que de contradictions. C'est beau l'amour. C'est vrai.

Vous lisez toujours, ce qui me porterait à croire que vous partagez mon avis… mais non ! Je vous vois croire encore au grand amour cinématographique ! Laissez ça à Hugh Grant. Boulotte n'a rien compris. D'ailleurs, il est revenu au bar aux toilettes uniques à Montréal. Il était avec une petite blonde, x*babygurrrlx* il me semble… Cette fois-ci, serait-ce la bonne ?

LEE ANNE VINCENT O'CONNOR,
23 ans

• 10e Festival voix d'Amériques •

Février se poétise

À quelques jours près, à pareille date l'an dernier, je sortais du Cabaret dada, conclusion désormais traditionnelle du Festival voix d'Amériques. J'étais alors consternée par l'apparition momentanée d'un gros homme en collants vert fluo ou éblouie par des extraits comme ceux du Groupe de poésie moderne. Les épithètes « bizarre », « moche », « génial », « impertinent » se bousculaient dans ma tête givrée par le très désagréable mois de février. Le 10e Festival voix d'Amériques s'enclenche dans deux jours : que réservent les soirées du 5 au 12 février ? Toujours cette enfilade de nuits sous les couleurs de poésie performée, de grande liberté et de sincérité. D. Kimm (on ne demande pas l'âge à une dame), à la direction de la production (Les Filles électriques, finaliste pour le 25e Grand prix du Conseil des arts grâce à la 8e édition du FVA), promet le retour de certains classiques et ajoute quelques nouveautés à ce très baroque évènement. Ursula Rucker (âge : c'est aussi une femme), auteure et interprète américaine, démarre le festival comme invitée d'honneur de la cuvée 2010. La plus grande nouveauté est la série *Dans la forêt* (lundi et mardi). Le titre boisé laisse planer l'incertitude sur la forme des prestations ; les spectateurs verront peut-être arriver des arbres-slameurs. Mercredi, Fred Fortin (39 ans) offre son spectacle *Plastrer la lune*, alors que le jeudi nous ramène le *Combat contre la langue de bois* : deux soirées prometteuses. Voisine de ces représentations à la Sala Rossa, la Casa del Popolo accueille toute une poignée d'artistes et de casse-cous pour des micros ouverts lors de 5 à 7 et de « shifts de nuit » gratuits. Si c'est possible, le spectacle de clôture s'annonce encore plus déjanté que celui de l'an dernier avec le Cabaret dada queer, animé par Stéphane Crête (43 ans)… Pour le meilleur et pour le pire, on suit le FVA 2010.

Stéphane Crête animera le Cabaret dada queer le 12 février prochain

PHOTO : BRIGITTE BREAULT - GRACIEUSETÉ FVA

CHARLOTTE BIRON, 19 ans

Festival voix d'Amériques, 5 au 12 février 2010 à la Sala Rossa et à la Casa del Popolo

• On en fait tout un **FROMAGE** •

Le Bleu d'Élizabeth

Je commets parfois la visite du Centre-du-Québec pour y voir mon père (57 ans). Cela se produit surtout lorsqu'il y a des morts (∞). Et c'est à la suite des funérailles que mon père met le Bleu d'Élizabeth sur la table. Je vous assure, on ne pleure pas nécessairement les morts.

Et si vous voulez le cuisiner, réservez à d'autres bleus les flammes de l'enfer, car celui-ci est le paradis sur terre

PHOTO : GRACIEUSETÉ FROMAGERIE DU PRESBYTÈRE

Lorsque le fromage se cogne contre notre palet, on voit le funambule, en équilibre entre le sucre et le sel. Et sous sa pâte persillée, un goût de crème, une texture semi-ferme. Les arômes de moisissure ne persistent pas trop, échappant à ces bleus qui donnent une impression métallique. Il est au lait de vache thermisé : on touche presque au lait cru. Puis il est biologique. J'en oublie le mort.

Le lendemain, mon père m'amène à la Fromagerie du presbytère, à Sainte-Élizabeth-de-Warwick (122 ans), loin des sons et de la fureur. Une femme enceinte, dans la trentaine probablement, peint la galerie en salopette. Ça sent le foin.

Dans le presbytère restauré, l'odeur des fleurs séchées et du bois. Puis il y a Élizabeth 1ère, reine des Bleus, qui y trône. On peut l'avoir pour 35 $ le kilo.

De retour à Montréal, j'arrive à une fête d'amis avec Sa Majesté. Un jeune homme (26 ans) dit : *« Non, merci. Je n'aime pas le bleu. »* Je lui réponds : *« Mange-le sur un pain et bois un peu de vin avec. »* Il mange, il boit, il dit : *« Maintenant j'aime le bleu. »*

Maintenant aimez le bleu.

Et si vous voulez le cuisiner, réservez à d'autres bleus les flammes de l'enfer, car celui-ci est le paradis sur terre.

JEAN-PASCAL DE LA FRANCE, 5 000 ans d'âge mental

ÇA COMMENCE PAR LA FIN : chronique littéraire en vrai papier

Le bon vieux temps

Faire le portrait de son époque est difficile. Voire « *trop ambitieux, nécessairement décevant et incomplet* ». C'est pourtant le mandat que s'est donné Nicolas Lévesque dans son livre *(…) Teen Spirit* paru récemment aux *Nouveaux essais Spirale*.

Dès la première partie, l'auteur avoue son optimisme quant à la suite du monde. Vous êtes sceptiques ? Moi aussi. Cependant, Nicolas Lévesque est loin de vanter l'attitude « hop-la vie » d'une psycho-pop qui ferait de nous des « gagnants » ou des « leaders positifs ». Celui-ci attaque plutôt de front les travers de notre époque en consacrant sa deuxième partie à ce qu'il nomme « l'esprit d'adolescent ».

L'obsession de l'image, la recherche d'identité, l'humour comme fonction ou le devoir d'humour sont quelques-uns des symptômes étudiés. Et le diagnostic dans tout ça ? Le modèle de notre époque a 14 ans (avec ou sans poils). Le trouble psychiatrique ? Notre époque est *borderline*. Qui (ou quoi) a *upgradé* Dieu ? La télé.

Rien à signaler

Cette deuxième partie m'a laissé une vague impression de déjà-vu, les concepts psychanalytiques en moins. L'idée que nous vivons dans une ère de l'image, de l'instantané, de l'adolescence n'a en effet rien de nouveau. À la limite, on pourrait parler de lieu commun.

Malgré un style accrocheur, l'essai de Nicolas Lévesque ne m'a pas semblé en mesure de dépasser ce stade. Facilitateur, il appuie son difficile propos de métaphores colorées. Sur le matérialisme délogeant la *vie de l'esprit*, il écrira qu'on « *a jeté le bébé avec l'eau bénite* » et qu'à force de rêver notre vie à travers un écran « *nous sommes Dumbo l'éléphant* ». J'ai parfois eu l'impression d'avoir devant mes yeux la retranscription d'une conversation de comptoir à la Taverne Jarry en plus sophistiqué :

« Les (plus ou moins) jeunes sont aujourd'hui très souvent pris dans les rets de la fuite massive d'une solitude pourtant essentielle.

– Ça tu l'as dit ! Envoye une autre grosse 50, mon Steve… »

Bon, je rigole, mais le tout reste trop souvent au niveau de l'impression et manque d'assises. N'empêche, l'aboutissement de cette réflexion n'en est pas moins intéressant et l'essai gagne en saveur avec la dernière partie.

La dépression utile

Dans cette partie, l'auteur s'intéresse à la conception que nous avons de la dépression. Il nous propose de se tourner vers le potentiel créateur de celle-ci, comme s'il s'agissait d'un stade nécessaire à la maturation de nos sociétés adolescentes. L'auteur suggère ainsi d'accepter une part de folie (limitée) plutôt que de la tenir à distance à grands coups de médicaments.

Nicolas Lévesque est psychologue, ce n'est sans doute pas un hasard si ces dernières pages de l'essai sont les mieux réussies de l'ensemble. Il l'écrit d'ailleurs : « *L'écrivain en moi aide beaucoup le psy que je suis. Parfois, c'est l'inverse.* » On cherche encore le sociologue, mais le psy est là. L'écrivain aussi.

SAMUEL MERCIER, 23 3/4 ANS

(…) Teen Spirit : Essai sur notre époque,
Nicolas Lévesque, Québec, Éditions Nota Bene,
coll. Nouveaux essais Spirale, 147 p.

Sudoku

			5		4			
7		9				5		4
4				7				1
	6		4		5		8	
8				3				7
	4		2		7		1	
2				4				9
6		1				8		3
			6		1			

Solutions sur quartierlibre.ca

© 2008 PageFiller Ltd and Associates www.pagefiller.com

AGENDA DU MUR MITOYEN

ÉVÈNEMENTS À NE PAS MANQUER

CAMPUS

CONJUNCTIO : IRENE F. WHITTOME

Des motifs tirés de planches anatomiques utilisées pour l'enseignement de la biologie dans les années 1930 à l'Université de Montréal ont servi de point de départ à l'élaboration de Conjunctio. En manipulant l'image numériquement, l'artiste nous interpelle et force la réflexion sur la question des manipulations des organismes vivants, sujet d'autant plus d'actualité aujourd'hui avec l'incroyable rapidité du développement des sciences et technologies.

Les mardi, mercredi, jeudi et dimanche, du 21 janvier au 21 mars
au Centre d'exposition de l'Université de Montréal, Pavillon de la Faculté d'aménagement, 2940, Chemin de la Côte-Ste-Catherine

CULTURE

CAUSERIE OLIVIERI AVEC PAUL CHAMBERLAND

Causerie avec Paul Chamberland - Animée par Georges Leroux. Afin de souligner la parution de son nouveau livre « Comme une seule chair » aux Éditions du Noroît.

Mercredi 3 février, 18 h 30

Librairie Olivieri,
5219, Ch. de la Côte-des-Neiges

SOCIÉTÉ

PECHA KUCHA MONTRÉAL #15 - ÉDITION SPÉCIALE : SAVON

Pecha Kucha Montréal et le CCA organisent une soirée de présentations autour des habitudes hygiéniques à Montréal. Graffitis, saleté, poussière, feuilles, neige, gadoue, eau, mauvaises herbes, bars, clubs de strip-teases, corruption, usines, sex-shops, animaux errants, égouts, ordures, pollution, pauvreté, foule, bruit et odeurs ont tous été classés comme des problèmes de propreté. Les présentations auront le format Pecha Kucha (20 diapositives projetées chacune durant 20 secondes), il y aura un entracte et un service de bar sera assuré pour toute la soirée.

Jeudi 11 février, 19 h au Centre canadien d'architecture, 1920, rue Baile

Consultez les détails de ces événements en ligne : http://mur.mitoyen.net/quartierlibre

L'agenda du Quartier Libre est présenté par le Mur Mitoyen.

LE MUR MITOYEN
calendrier montréalais

double pizza®
514 343•0•343
5002 QUEEN MARY
10% SUR
$ 100 ET PLUS
TOUJOURS 2 POUR 1
1453 VAN HORNE
SPÉCIAUX
POUR ÉTUDIANTS
LIVRAISON GRATUITE

PETITES ANNONCES

LIVRES SCOLAIRES, neufs ou usagés
Achetez, vendez ou louez à
cheapbooks.com
260-399-6111 (anglais)
212-380-1763 (espagnol)
713-429-4981 (urdu/hindi/punjabi)
Visitez notre site pour plus d'information

Étudiant français recherche étudiants désireux de participer à la naissance d'une société innovante pour construire le futur des réseaux sociaux en utilisant la convergence du réel et du virtuel. Le projet est en cours de documentation en vue de lever des capitaux auprès d'investisseurs. Aucune participation financière n'est requise de votre part, simplement de l'intérêt pour entreprendre, du temps, de la bonne volonté et une approche non conventionnelle. Le projet étant confidentiel, merci de contacter Pierre par email TheCompany@clovermail.net pour en savoir plus.

RECHERCHÉE : EDUCATRICE CERTIFIÉE, TEMPS PARTIEL - GARDERIE PRIVÉE MONTESSORI SITUÉE à ST-LÉONARD 514-812-1916

PUBLIEZ GRATUITEMENT UNE PETITE ANNONCE DANS LE QUARTIER LIBRE (OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE) ÉCRIVEZ À : INFO@QUARTIERLIBRE. CA

PALMARÈS

CISM 89,3 FM - LA MARGE

SEMAINE DU 17 JANVIER 2010

CHANSONS FRANCOPHONES

CHANSON	ARTISTE
JOHN LENNON	GROSSE DISTORTION
LES ANIMAUX	BRAVOFUNKEN
CLINQUANT	JEUNE CHILLY CHILL
JUSTE POUR LE FLIRT	NUMÉRO# FEAT. TEKI LATEX
GO GO GO (TO THE DISCO)	TEKITEK
Y'EN AURA PAS D'FACILE	DOUBLED FEAT. ARNAK
UN TRAIN DANS LA NUIT (CAFÉ FROID, GARDÉNAL)	DUMAS
HOCHELAGA	MALAJUBE
VÉLOPÉDIE	DIONYSOS
VIENS DANSER AVEC TOI	GÉRALDINE
MERCREDI	JESUSLESFILLES
BETSY PARTY	KENT FEAT. ARTHUR H
À L'ABANDON	LAC ESTION
CŒUR-VOLANT	MILLE MONARQUES
C'EST CHILL	WONGSIFOU
JENNY GIRL	LE SABOT TRIO
SANS DOUTE	PASCAL BIZET
L'ASCENSEUR	OLIVE ET MOI
TRAIN DE VIE	ÉLI ET PAPILLON
YVETTE	DOMAINE ALARY
TOUTES LES FILLES SONT FOLLES DE MOI	PATRIK ET LES BRUTES
MA VIEILLE GUITARE	BRUNO RODÉO
GEORGE MICHAEL	D.A.P.
FEUILLES VERTES	MOUSSETTE
6 BONNES RAISONS	MONTGOMERY
LA FEMME À LAURIER	GIGI FRENCH
RÉVOLTE	MANU MILITARI
DOLLARAMA	FRED FORTIN
BRANDT RHAPSODIE	BENJAMIN BIOLAY
L'AMÉRIQUE	XAVIER CAFÉÏNE

TA RADIO
CISM893.CA

Des études de 2e et de 3e cycles
en développement régional à Rimouski

Des formations orientées sur l'analyse des dynamiques de développement régional et des processus de structuration des réalités humaines et sociales territorialisées.

. DESS en développement régional et territorial
. DESS en administration publique régionale
. Maîtrise en développement régional
. Doctorat en développement régional

Renseignements
. formations, professeurs, activités de recherche : www.uqar.ca/developpement
. processus d'admission et formulaires : www.uqar.ca/admission
. un conseiller pour préciser votre projet d'études : info.dev@uqar.ca

QUARTIER LIBRE recherche des collaborateurs
info@quartierlibre.ca • 514-343-7630
collaborateurs

· Chronique **CD** ·

SPOON
Transference
(Merge)

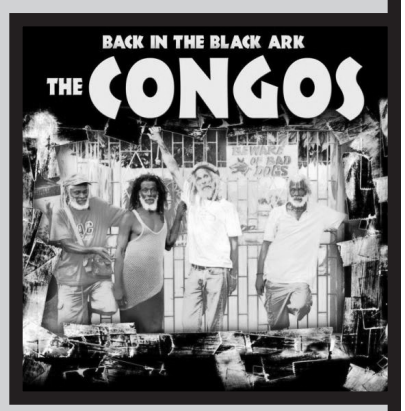
Septième opus de Spoon, *Transference* exulte un sentiment de plénitude qui prouve que, comme un vin, un groupe peut se bonifier avec l'âge. C'est sans difficulté apparente que les Texans Britt Daniel (38 ans), Jim Eno (43 ans), Rob Pope (31 ans) et Eric Harvey (35 ans) pondent des tubes pop déjà sans âge tels que « The Mystery Zone » ou « I Saw the Light ». L'approche mélodique du groupe indie rock a beau être vieille comme le monde, elle a déjà fait ses preuves.

Côté stylistique, il faut admettre que Spoon ne fait pas de vieux os ; Britt Daniel et ses acolytes évitent le surplace et naviguent d'un genre à l'autre. Malgré tout, l'album s'essouffle en fin de parcours, comme si le vieux cheval de trait n'avait pas réussi à supporter la désuétude des atmosphères de « Goodnight Laura » ou la patine surannée de « Got Nuffin ».

Au final, on ne pourra certes reprocher l'effort du groupe qui, plutôt que de chercher une cure de rajeunissement, accepte sans broncher une maturité chèrement acquise. Qu'on se le tienne pour dit, ce n'est pas à de vieux singes qu'on apprend à faire la grimace : Spoon, ces vieux de la veille de la scène alternative, viennent clouer le bec à tous les jeunes freluquets ayant encore la couche aux fesses.

FRANÇOIS LACHANCE-PROVENÇAL, 27 ans

THE CONGOS
Back in the Black Ark
(Musicast)



Feu Black Ark studio. Pourtant, The Congos (33 ans) retrouve le producteur de génie Lee « Scratch » Perry (74 ans) pour enregistrer *Back in the Black Ark*. Leur précédente collaboration remonte à 1977. À l'époque, ils avaient sorti *Heart of the Congos*. Cet indispensable du reggae avait été réalisé avec le même Lee Perry, dans son studio l'« Arche noire », mère d'immenses succès.

Sauf que *Back in the Black Ark* n'a pas enregistré dans le fameux atelier. Ce dernier a été dévoré par les flammes en 1983.

Ensemble, avec ce nouvel album, le producteur et les chanteurs tentent de recréer le son propre au studio. L'objectif est presque atteint avec l'excellente reprise « Chain Gang » de Sam Cooke (décédé) ou la chanson « Celestial World ». Toutes deux sont dotées d'accords de guitares sublimes qui ponctuent avec justesse le verbe du groupe. Par contre, le trio vocal frappe parfois à côté comme en témoigne « Tip of My Tongue », pourvue d'une instrumentation lourde, répétitive et lassante.

La force de The Congos réside dans les harmonies vocales. Les aigus tranchants de Cédric Myton (63 ans) contrastés par les voix graves de Roy Johnson (67 ans) et de Derrick Burnett (60 ans) donnent à « Forever Young » une dimension transcendante.

En somme, *Back in the Black Ark* est un vrai album reggae, mais un faux retour à l'« Arche noire ». Malgré le talent et l'expérience, The Congos et Lee Perry ne parviennent pas à recréer le son du mythique studio Black Ark. Sans doute parce que les flammes l'ont rendu inimitable.

ILAN DEHÉ, 21 ans

CHALET FAÉCUM

Près de la station du Massif de Charlevoix

Du 5 au 7 mars

Hébergement, transport, déjeuner et souper inclus.

175 $

2 journées de ski au Massif de la Petite-Rivière-Saint-François.

Forfait 1

150 $

1 journée de ski au Massif de la Petite-Rivière-Saint-François , **1 journée** de ski de fond, raquette, atelier de cuisine samedi ou hockey dimanche.

Forfait 2

115 $

2 journées de ski de fond, raquette, atelier de cuisine samedi ou hockey dimanche.

Forfait 3

Inscriptions dans tous les Comptoirs MultiServices de la FAÉCUM.
Pour plus d'information, veuillez contacter Anne-Catherine Carrier, coordonnatrice à la vie de campus, à cvc@faecum.qc.ca.

MultiServices Comptoirs de la FAÉCUM

FAÉCUM
www.faecum.qc.ca

Le contenu des pages de la FAÉCUM est indépendant de la ligne éditoriale de *Quartier Libre*